

# Rutilans

Association des Coléoptéristes Amateurs de France



*Ampedus elegantulus* (Schönherr, 1817)

(COLEOPTERA, ELATERIDAE)

SOLALEX (canton de Vaud) Suisse

## Editorial

Voici le dernier bulletin de l'année 2008.

L'avez-vous remarqué ? Nous avons changé la raison sociale de notre Association qui, de :

Rutlans – Association des Coléoptéristes Amateurs du Sud de la France,

devient :

Rutlans – Association des Coléoptéristes Amateurs de France.

marquant par cette modification formelle une importante évolution de sa composition. À sa création, en 1978, Rutlans réunissait une poignée d'entomologistes résidant tous dans le Sud de la France : les choses ont bien changé depuis, et la dizaine de « sudistes » de départ s'est transformée en trois cents adhérents, domiciliés dans toute la France et à l'étranger.

D'où ce changement de dénomination qui nous il paru nécessaire pour répondre positivement aux questions formulées par des entomologistes désireux de savoir si notre Association – comme son bulletin Rutlans – étaient réservés à des amateurs et des publications débordant le Sud de la France. La variété des articles publiés, traitant de la faune de la France entière et des pays limitrophes, montrait aussi qu'il était souhaitable d'accorder notre raison sociale à la réalité de notre implantation géographique. C'est désormais chose faite.

La carte ci-dessous vous donnera une idée de cette implantation en établissant une corrélation, à l'échelle du département, entre les différents niveaux de gris et le nombre d'adhérents.

En complément, vous recevrez avec le prochain bulletin l'annuaire des adhérents de l'Association, mis à jour au 31 décembre 2008.

Avec mes meilleurs vœux pour l'année 2009

Le Président

Marc DÉBRIËUX



Implantation géographique des adhérents de Rutlans

# Contribution à la connaissance des Elateridae de Suisse : quelques espèces rares et localisées

(1<sup>ère</sup> note)

(COLEOPTERA, ELATERIDAE)

Michel BLANC<sup>1</sup>

---

**Résumé :** Cette première note a pour but de confirmer, grâce à des captures récentes réalisées par l'auteur, la présence de 6 espèces d'Elateridae, rares en Suisse, et d'apporter de nouvelles observations sur leur comportement et leur biologie.

## Introduction

Pour la Suisse, les Elateridae n'ont fait l'objet d'aucun travail de synthèse et, aujourd'hui, peu de publications ont abordé leur biologie ou établi une répartition raisonnée des différentes espèces. Cette note n'a pas la prétention d'être exhaustive, mais simplement, grâce à des captures récentes, de confirmer la présence de certaines espèces rares et à caractère patrimonial, en attendant le recensement des données issues des différentes collections privées et publiques ; elle se propose également de donner des éléments sur leur biologie.

*Danosoma fasciatum* (Linnaeus, 1758) – photo 1, page 62

= *Lucim fasciatum*

Répartition : Europe, Asie jusqu'au Japon, Sibérie.

Cette espèce rare, à répartition boréo-alpine, se rencontre principalement dans le pin, l'épicéa, le mélèze et le sapin. Les larves de *Danosoma fasciatum* se développent dans la carie mouillée humide de troncs couchés au sol, bien exposés au soleil et colonisés par des fourmis du genre *Compocryptus*, ou encore directement dans la fourmière. Ces fourmis et leur travail semblent la première ressource alimentaire des larves de *D. fasciatum* qui paraissent également capables d'ingérer du bois en décomposition. Pour achever leur développement et arriver à maturité, les prothélites issues de larves de Buprestes ou de Cerambycides semblent indispensables. *Danosoma fasciatum* partage quelquefois le même biotope que *Trigononema ignarium* (Linnæus, 1767), mais sans toutefois qu'il y ait un lien évident de prédation directe entre ces deux espèces.

Le comportement larvaire lors de la prédation est intéressant : la larve se dissimule dans une logette de bois carié ou sous l'écorce dans un amas de débris de bois d'où seule la tête semble dépasser ; au passage d'une proie, il ne lui reste qu'à la saisir et la dévorer tout en restant protégée. Par contre, dès la mise en contact avec des fourmis, celles-ci l'attaquent immédiatement ; bien que protégée par une épaisse enveloppe sclérifiée, la larve très mobile et rapide préfère lutter en retraite pour trouver un abri au plus tôt.

La nymphose a lieu en automne et les adultes passent l'hiver en loge jusqu'au mois de juin. On peut récolter *D. fasciatum* jusqu'au mois de septembre au battage ou sous les écorces détachées, parfois en grand nombre.

Localités connues : Imjen près de Loèche ; Le Bouvieret ; Champex ; Martigny ; région du Trient en Valais ; Châtard dans le Valais près de Chamont ; Pratz-de-Port vers Orsières ; Tany ; Sière ; au Simplon ; au Grand-Saint-Bernard ; Chandolin ; Zinal et Visoie dans le val

d'Amsteviers : Dethlefersee ; Val Bredasea dans les Grisons ; Val Mesoleina ; Val Bredasea ; Filisau ; Sur-Est ; Tengerthal ; Valloire dans le Jura ; Valle di Campo dans le Tessin.

Localités nouvelles : Saas Grund, 25-VII-2008 ; Saas Almagell, 25-VIII-2008 ; Solalex, 18-VIII-2008.

***Dinosophia conspersum* (Gyllenhal 1808)** – pl. 112, page 62

= *Lacton conspersum*

Répartition : Allemagne, France (†), Pologne, Russie, Sibérie, Suisse ; non citée de Tchéquie ni de Slovaquie.

Espèce rarissime qui n'était jusqu'alors connue avec certitude que de Sibérie, Russie et Pologne. Les citations de cette espèce en Allemagne, Suisse et France ont toujours été considérées comme fortement douteuses. Avec la découverte, cette année 2008, de plusieurs individus dans le Haut-Valais Suisse, les données d'Allemagne deviennent plausibles, en revanche, aucune donnée précise ni aucun individu en collection ne permet de confirmer la présence éventuelle de cette espèce en France. Toutefois, on ne peut exclure que l'espèce soit présente quelque part dans la chaîne des Alpes françaises.

La biologie de *Dinosophia conspersum* semble similaire à celle de *D. fuscicornis* : les gîtes et le comportement larvaire sont très proches et les deux espèces peuvent cohabiter dans le même biotope, sans toutefois coloniser les mêmes troncs ou souches. En revanche, contrairement à l'espèce précédente, les adultes de *D. conspersum* se cachent sur la face interne des écorces déhiscentes et non en contact avec le bois. Comme *D. fuscicornis*, *D. conspersum* est très mimétique et peut passer inaperçu lors de prospections rapides. Les individus ont été observés seulement sur du mélèze, mais il n'est pas impossible que l'espèce puisse se trouver dans d'autres essences colonisées par ses proies.

Localités connues : près de Berisal - Saas Balen, un individu étiqueté « Saastal - Saas Balen » au Muséum d'Histoire Naturelle de Genève.

Localités nouvelles : Saas Grund, 25-VIII-2008 ; Saas Almagell dans la Vallée de Saas Fee, 25-VIII-2008.

***Lacton lepidopterus* (Purzer 1801)** – pl. 113, page 62

Répartition : Europe jusqu'au Caucase, Sibérie.

Cette espèce, très rare, présente de l'étage collinien à l'étage montagneux, n'est connue que de quelques localités en Suisse. La larve se développe dans les grumes et souches de sapin ou de pin cariées, bien exposées au soleil ; pédonnée, elle semble se nourrir de diverses proies, principalement fourmis, larves de huprestes et de longicornes. D'après la littérature et mes observations personnelles, le type de carie ne semble pas déterminant pour le développement de l'insecte : en effet, des adultes et des larves ont été trouvés aussi bien dans de la carie blanche que dans de la carie rouge, sèche ou humide. Les adultes apparaissent très mobiles, le confinement de cette espèce à quelques localités serait donc plutôt dû à une alimentation ou à la présence d'une proie particulière, mais les observations actuelles ne permettent pas d'en dire plus. Quant aux larves, également très mobiles, c'est plutôt la relation prédateur / proie qui influencerait sur le type de substrat dans lequel les larves choisissent de se nymphoser. Les adultes passent l'hiver en loge ou sous les écorces déhiscentes, très mimétiques au milieu de la sciure et des débris de bois.

Localités connues : les citations de Suisse sont peu nombreuses et surtout très anciennes : Lœche-les-Bains dans le Valais ; près de Mettingen dans la vallée de Godmenthal ; Dampfesch dans le canton des Grisons.

Localités nouvelles : en compagnie de mon collègue Clément Mirin, nous avons découvert plusieurs individus en lisière du bois de Pinges, près de Sierra dans le Valais, 25-IV-2008, 02-V-2008, 24-V-2008.

***Dicranthous undulatus* (De Geer, 1774)** – photo 4, page 62

= *Harminna undulata*

Répartition : Europe moyenne et boréale, Caucase, Sibérie, Amérique du Nord.

Rare et localisée, l'espèce se rencontre toujours par exemplaire isolé. Les larves se développent dans les grames et souches d'épicéa, de pin, de sapin et de hêtre, entre 700 et 1 800 mètres d'altitude. La nymphose a lieu à partir de mai, sous les écorces ou au loge dans le bois carié ; l'adulte se rencontre de juin à fin août, plutôt en fin de journée par temps orageux ou encore le soir : les femelles sur les troncs ou les souches, les mâles de préférence sur le sommet des granitides ou en vol autour des souches, à la recherche des femelles. L'aspect des élytres est très variable, mais généralement ceux des femelles sont de couleur châtain avec des fascies sombres grises, ceux des mâles sont noirs ou bruns avec également des fascies grises.

A noter que cet insecte est attiré par la lumière et que le piègeage lumineux est très efficace.

Localités connues : Eau Froide et d'Allières près de Roche dans le canton de Vaud ; l'Alliaz vers Vevey ; les Marécottes près de Martigny ; val d'Anniviers ; au Maderanental ; Temgerbad et Soppets dans le canton des Grisons.

Localités nouvelles : Solalex dans le canton de Vaud, 18-VIII-2008.

***Ampedus elegantulus* (Schönherr, 1817)** – photo 5, page 62

Répartition : Europe jusqu'en Scandinavie ; non citée d'Espagne ni du Portugal.

Cette rarissime espèce se trouve par petites colonies dans la carie de différentes essences : saule, chêne, hêtre, peuplier ou encore sapin. Les larves pourraient se nourrir de fourmis du genre *Lasius* dont les colonies se trouvent dans des caries ni trop sèches ni trop humides. Les larves se nymphosent en automne, les adultes passent l'hiver en loge et apparaissent d'avril à août.

Localités connues : Schaffhouse ; dans le Gadmenthal ; Martigny ; Sim ; Sierra ; Steg.

Localités nouvelles : Turmann dans le Valais, 01-IX-2008.

***Procræus tibialis* (Lucordaire, 1835)** – photo 6, page 62

= *Megaperthes tibialis*

Répartition : Europe jusqu'en Suède, Algérie (?).

LISEUXENR (1972) indique que cette espèce de plante, peu commune et discrète, est prodatrice de divers Curculionidae du genre *Rhyncidius*, ce que confirment mes diverses observations. On trouve *P. tibialis* en loge par petites colonies, à partir de septembre, dans la carie blanche de saule et, moins fréquemment, de hêtre ; l'espèce a également été observée dans d'autres essences, comme le chêne, le tilleul ou le châtaignier. L'adulte se rencontre d'avril à août en battant les feuillages ou sur le pourtour des cavités, mais on le prendra plus facilement en loge en automne et en hiver. Sa répartition en Suisse est encore mal définie, mais il semble qu'il soit bien implanté dans les allées de saules têtards, un peu partout sur le territoire helvète.

Localités connues : Vandœuvre et Petite-Grave dans le canton de Genève ; Berg dans le canton de Saint-Gall ; cité de Jona.

Localités nouvelles : Coligny (Genève), 01-X-2008 ; Turmann dans le Valais, 01-IX-2008.



*Padronius aculeicornis* (Germar, 1824) – photo 7, page 62

= *Aneides aculeicornis*

Répartition : de l'Espagne aux Carpates.

Cette espèce rarissime se développe dans la cambre rouge de chêne (Lesignour, 1972). Avec mon collègue Clément Morin, nous avons découvert plusieurs spécimens dans de la cambre blanche, sèche et friable de racines d'un chêne couché par le vent, ce qui encore une fois pourrait démontrer que c'est bien la présence de proies et non la particularité du milieu qui définit le choix du lieu de ponte. Visiblement, les racines de l'arbre étaient fortement attaquées par *Lacuna cervus* mais également par diverses larves de coléoptères (*Cetonia aurata* principalement). Les individus en loge sont très actifs et mobiles dès qu'ils sont dérangés. La nymphose a lieu aux environs d'août à septembre avec une émergence dès avril. La répartition de cette espèce est à confirmer par de nouvelles captures à l'aide de pièges, car il semble que cet elatéridé soit plutôt frondicole et qu'il puisse également se développer dans des cavités hautes. C. Hesobiel l'ayant capturé au piège à bière sur peuplier.

Localités connues : pour le canton de Genève : Bel-Air ; Frontenex ; Versoix ; Vernier ; Pregny.

Localités nouvelles : Coligny, 18-X-2008.

### Conclusion

Je pense qu'il serait intéressant d'élever ces différents Elatéridae pour mieux connaître leurs exigences en termes de nourriture, de substrat, de paramètres hydriques, etc. et ainsi peut-être mieux comprendre pourquoi certaines espèces nous semblent si localisées. La disparition des vieux arbres et l'enlèvement systématique des bois morts ou âgés peut expliquer en partie cette rareté.

Pour terminer, j'aimerais remercier vivement Clément Biglione, Clément Morin et Lucien Lesignour pour leur aide, ainsi que Bernhard Merz et Giulio Cuccodoro du Muséum de Genève pour leur soutien et leur disponibilité lors de mes nombreuses recherches dans les collections du Muséum.

© 2008, mine.Nationale – F-40200 HAO-SUR-AUBE – France

### BIBLIOGRAPHIE

- LESIGNOUR L., 1972. – Coléoptères Elatéridae de la faune de France continentale et de Corse. Supplément au Bulletin mensuel de la Société Entomologique de France, 41 : 379 p.
- FAYAT E., 1990. – Faune des coléoptères du Valais et des régions limitrophes. Tirés à part des Mémoires de la Société helvétique des Sciences naturelles ; 448 p.

## Appel à contribution

En vue d'établir un catalogue de répartition, je recherche toutes les données relatives aux **Elatéridae de Suisse et des régions limitrophes des pays voisins**. Quelle qu'en soit l'espèce, toute donnée est intéressante avec les renseignements d'usages : date, lieu (le plus précis possible : données GPS ou lieu-dit pour éventuellement pouvoir confirmer des récoltes douteuses), collecteur et déterminateur, milieu, etc... Les photos de biotope et d'espèce dans leur milieu sont également les bienvenues. Vous pouvez me contacter par mail : M666ick@uol.com, ou via le blog : <http://coleotsavoie.canalblog.com/>.

D'avance merci pour votre aide.

**Blanc Mickaël – BP 16 F-74360 ABONDANCE – France – Tel : 06 53 41 42 68**



1 - *Danosoma fasciatum*



2 - *Danosoma conspersum*



3 - *Lacon lepidopterus*



4 - *Diacanthous undulatus*



5 - *Ampedus elegantulus*



6 - *Procræus tibialis*



7 - *Podeonius acuticornis*



8 - *Anostirus castaneus*

PHOTOS M. DZIEKUS

## Note de chasse

### Présence d'*Anostirus castaneus* (Linnaeus, 1758) dans le département de la Vienne

(COLEOPTERA, ELATERIDAE)

Jean-Claude CARTIER\*

Lors d'une balade entomologique, le 10-V-2008 dans une chênaie au Nord de la forêt de Vouille-Saint-Hilaire (Vienne), mon attention fut attirée par des tas de bûches de chêne troué, récemment coupées par les forestiers ; sur l'un d'eux, j'ai récolté un taupin jeune.

L'identification de l'insecte au retour a montré qu'il s'agissait d'*Anostirus castaneus* (Linnaeus, 1758) (photo 8, page 62). A ma connaissance, cette espèce n'est pas citée du département de la Vienne.

*A. castaneus* est considéré comme « localisé et rare partout en France... réparti donc tout le Nord et l'Ouest... et semble manquer dans la moitié Sud. » (LESEIGNEUR 1972). A la liste des départements indiqués par LESEIGNEUR, il faut ajouter la Seine-Maritime (H. Pignel, com. pers.) – Fig. 1.

Je remercie Hubert Pignel pour les données qu'il m'a bien voulu communiquer.

\* 11, rue des Ecoles - F-86500 Buxu - France.

#### BIBLIOGRAPHIE

- BOURR L., 1926. – Atlas des coléoptères de France, Belgique, Suisse. Tome 2. Société Nouvelle des Editions Boubée Paris : 272 p.
- BUYSSON H. de, (1910-1929). Tableaux analytiques des Coléoptères de la faune Franco-Belgicque. Famille LII. Elateridae. Publication de Miscellanea Entomologica Neerlandica et Tonginica : 277 p.
- CHATELIER G. de, 2001. – Coléoptères phytophages d'Europe. NAP Editions : 366 p.
- LESEIGNEUR L., 1972. – Coléoptères Elateridae de la faune de France. Supplément au Bulletin mensuel de la Société Linnéenne de Lyon : 379 p.



Fig. 1





## Quelques informations sur le genre *Musaria* Thomson, 1864 en France *addenda*

(COLEOPTERA, CERAMBYCIDAE)

Christophe Grousset\* et Christian Coqueugnot\*\*

Un regrettable oubli est apparu dans la note traitant la distribution française de *Musaria rubropunctata* (Goeze, 1777) que nous avons publiée dans un précédent numéro de ce bulletin (GROUSSET et COQUEUGNOT, 2008). Nous avons passé, bien involontairement sous silence le travail de R. VINCENT (2007) sur les Coléoptères de Saône-et-Loire et toutes les données qu'il comporte, ainsi que le catalogue de C. VITURAT (1903). Nous intégrons également les informations données par BOSSAINTON (1935).

Nous réparons ici ces omissions par cet *addenda* et profitons de notre *meu culpa* pour ajouter des données inédites qui nous sont parvenues depuis la parution de notre précédente note. Nous avons bien conscience que notre travail n'est sans doute toujours pas exhaustif, mais notre but n'était pas de faire la cartographie complète de l'espèce concernée.

### *Musaria rubropunctata* (Goeze, 1777)

Alpes-Maritimes :

Cannox (commune d'Annon) "Vallon de Nans", 21-VI-2008, R. Minetti, R. Vodov et C. Coqueugnot leg.

Ariège :

Lesparou "Eau-Gaule", VII-1983, S. Doguet leg. (R. Vincent, com. pers.).

Drôme :

Beaue "La Servelle", 13-VI-2008, alt. / 450 m, C. Sautière leg. (SAUTIERE et JACQUOT, 2006).

Hautes-Alpes :

Les Vigneaux, alt. / 100 m, 30-VII-2005, X. Gouverneur leg.

Gard :

Gajan "Candoule", 17-VI-1986, C. Perez leg. ; Pompignan, 28-VI-1998, D. Pellegrin leg.

Lot :

Prayssac "Niandlin", 24-IV-2008, P. Guérand leg.

Rhône :

Dans le Lyonnais, coll. Gabilhot/Cote. (BOSSAINTON, 1934).

Saône-et-Loire :

Micon (VITURAT, 1903), il pourrait s'agir de la capture de Flumary à Hurligny en 1895 ; Igé "Créau", 25-V-1985, S. Doguet leg. et 23-IV-2006, M. Vincent leg. ; Saint-Gongoux-le-National "Morn Péjus", 20-V-2002, S. Doguet leg. (VINCENT, 2007).

## *Musaria affinis affinis* (Harrer, 1784)

### Alpes-Maritimes :

Cimaux (commune d'Andon) "Vallon de Nans", 21-VI-2008, R. Minetti, R. Vexoz et C. Cocquemont leg. Les deux espèces du genre se côtoient exceptionnellement dans ce site où l'on note également la présence simultanée d'autres Phytocini : *Phytocia viduata* Arrivillat, 1923, *P. icterica* (Schaller, 1783), *P. cylindrica* (Linné, 1758) et *P. pusillana* (Schrank, 1776).

### Haute-Savoie :

Séix, L. Falcoz leg. (BONNAMOUR, 1934).

### Isère :

La Grande Chartreuse, Le Sappey-en-Chartreuse, Dr. Guédel leg., J. Millat leg. et coll. Rey, coll. Gabillot-Cote (BONNAMOUR, 1934).

Nous remercions nos collègues Xavier Gouverneur, Philippe Guéard, Robert Minetti, Daniel Pellegrin, Christian Pérez, Roger Vincent et Robert Vexoz qui nous ont signalé notre oubli et communiqué leurs données.

\* Le Rouan - F-30170 CHOC - France - christiubogrosser@wanadoo.fr

\*\* I.N.R.A. - UMR 1037, 1162, Campus International de Balleuret, CS 10016 - F-34088 Montpellier cedex 03 - Léz Coust - France - cocquemont@supagro.inra.fr

## BIBLIOGRAPHIE

- BONNAMOUR S., 1934. - Faune des Coléoptères de la région lyonnaise. Famille des Coléoptères (suite et fin). *Annales de la Société française de Lyon*, 78 : 105-146.
- GROSSER C. et COCQUEMONT C., 2008. - Quelques informations sur le genre *Musaria* Thomson, 1864 en France (Coléoptères, Cerambycidae). *Bullians* XI-1 : 1-4.
- SALIZAD C. et LAQUET P., 2006. - Observations sur quelques Cerambycidae peu communs rencontrés en région Rhône-Alpes entre les années 1999 et 2005 (Coléoptera). *Bullians* IX-1 : 15-27.
- VINCENT R., 2007. - Catalogue des Coléoptères de département de la Savoie et Loire (47-71). Volume 1: Cerambycidae. Supplément Hors-Série au n° 145 (juin 2007) "Terre Vive" : 183 p.
- VITURAY C., 1903. Catalogue des Coléoptères du département de Savoie et Loire. L'Échange. Supplément : 54 p.

## Les mesures : choix du nombre de mesures préliminaires et du premier chiffre significatif.

(2<sup>ème</sup> partie)

Gérard LAMAY<sup>1</sup>

La première partie de cette note était consacrée à définir la fluctuation et l'incertitude absolue d'une mesure à partir de quelques individus d'une population de *Carabus punctatissimus* ssp. *barthei* Barthe, 1912 (LEPLAT, 2008). Cette détermination a été établie en effectuant 9 mesures sur chacun des 10 individus prélevés dans cette population.

Cette deuxième partie aura pour souci de simplifier la charge de travail préliminaire et de rendre les résultats plus lisibles et plus aisés à utiliser.

### Choix d'un nombre de mesures préliminaires

Rappelons que le but des mesures préliminaires est de déterminer une incertitude absolue qui donne qualité et fiabilité à toutes les futures mesures qui pourront être effectuées sur la population étudiée. Sa détermination demande de pratiquer un certain nombre de mesures préliminaires sur quelques individus : la méthode étant assez fastidieuse, il est intéressant de vouloir s'affranchir d'une partie du travail.

Simplifier le travail, c'est diminuer de façon importante le nombre de mesures préliminaires en perdant un minimum d'informations pour ne pas modifier significativement les résultats.

En reprenant le tableau 1 du précédent article, on constate que les deux mesures extrêmes de chaque série sont toutes obtenues lors des 7 premières mesures et la plupart lors des 5 premières.

N°	1	2	3	4	5	6	7	8	9
C24	28,0	28,0	28,3	28,0	28,0	28,0	28,0	28,0	28,2
C36	27,0	27,0	26,8	26,7	26,8	27,0	26,8	27,0	26,7
C33	27,0	27,2	27,0	27,3	27,0	27,2	26,8	27,2	27,3
C42	25,0	25,5	25,2	25,3	25,5	25,2	25,5	25,0	25,3
C43	28,0	28,2	28,0	28,0	28,3	28,2	28,5	28,3	28,0
C10	28,0	28,0	28,2	27,8	27,5	27,8	28,2	27,5	27,5
C32	25,5	25,7	25,8	26,2	26,0	25,8	25,5	26,2	25,5
C5	27,0	27,0	26,5	26,5	27,0	26,2	26,5	26,8	26,5
C18	26,5	27,0	26,8	27,1	27,3	27,0	27,0	26,7	26,8
C12*	26,8	26,7	27,0	26,5	27,2	26,7	X	27,2	27,0

Tableau 1 : mesures répétées (en mm) des longicorns de III, *C. punctatissimus* ssp. *barthei* - \*cf 1<sup>ère</sup> partie

Analysons les résultats du tableau 1 en ne tenant compte que des 5 premières mesures préliminaires (tableau 4) : quels sont les changements observés ?

- La comparaison des moyennes respectives de chaque série de mesures (colonnes n°5 et n°9 correspondant respectivement à la moyenne des 5 et 9 premières mesures) montre qu'elles sont peu différentes : l'écart le plus important s'observe pour la série C5 avec 0,13mm de différence.

- $m5$  est la mesure la plus éloignée de la moyenne  $a5$  de chaque série.
- Les écarts  $e5$  sont les différences entre les moyennes  $a5$  et la valeur extrême  $m5$  la plus éloignée de  $a5$  dans chaque série. Les écarts  $e9$  sont équivalents à  $e5$  pour les séries  $a9$ .
- Le plus grand écart  $e5$  représente l'incertitude absolue  $\Delta a5$  qui est donnée par la série C18 avec 0,46mm, valeur très proche du plus grand écart  $e9$  (0,47mm de la série C5) qui représente l'incertitude absolue  $\Delta a9$  (et qui n'est autre que l'incertitude absolue  $\Delta a$  du précédent article). La différence de 0,01mm entre les deux valeurs  $\Delta a5$  et  $\Delta a9$  est négligeable au regard de l'incertitude absolue elle-même : les deux résultats peuvent être considérés comme identiques.

Le tableau 4 montre sans ambiguïté qu'il n'y a, entre les deux méthodes, aucune différence significative dans la détermination de l'incertitude absolue.

N°	1	2	3	4	5	$a5$	$a9$	$m5$	$e5$	$e9$
C24	28,0	28,0	28,3	28,0	28,0	28,06	28,06	28,3	0,24	0,24
C36	27,0	27,0	26,8	26,7	26,8	26,86	26,87	26,7	0,16	0,17
C33	27,0	27,2	27,0	27,3	27,0	27,10	27,11	27,3	0,20	0,31
C42	25,0	25,5	25,2	25,3	25,5	25,30	25,28	25,0	0,30	0,28
C43	28,0	28,2	28,0	28,0	28,3	28,10	28,17	28,3	0,20	0,33
C10	28,0	28,0	28,2	27,8	27,5	27,90	27,83	27,5	0,40	0,37
C32	25,5	25,7	25,8	26,2	26,0	25,84	25,80	26,2	0,36	0,40
C5	27,0	27,0	26,5	26,5	27,0	26,80	26,67	26,5	0,30	0,47
C18	26,5	27,0	26,8	27,2	27,3	26,96	26,92	26,5	0,46	0,42
C12 <sup>a</sup>	26,8	26,7	27,0	26,5	27,2	26,84	26,89	27,2	0,36	0,39

Tableau 4 - <sup>a</sup> cf 1<sup>er</sup> partie

Reprenons la même analyse avec les 4 premières mesures (tableau 5) : on obtient une incertitude absolue  $\Delta a4$  égale à 0,44mm. Ce résultat est significativement différent de celui que l'on obtient avec 9 mesures (17% d'écart) : il montre qu'en dessous de 5 mesures préliminaires, la détermination de l'incertitude absolue peut devenir plus aléatoire.

	C24	C36	C33	C42	C43	C10	C32	C5	C18	C12 <sup>a</sup>
$a4$	28,07	26,87	27,12	25,25	28,05	28,00	25,80	26,75	26,87	26,75
$m4$	28,3	26,7	27,3	25	28,2	28,2	26,2	27	26,5	26,5
$e4$	0,23	0,17	0,18	0,25	0,15	0,20	0,40	0,25	0,37	0,25

Tableau 5 - <sup>a</sup> cf 1<sup>er</sup> partie

Il apparaît que le choix de 5 mesures préliminaires pour déterminer l'incertitude absolue est tout à fait raisonnable, d'autant que la majoration de celle-ci au 1/10<sup>ème</sup> de mm supérieur (déjà envisagée dans le 1<sup>er</sup> partie de cet article) donne une marge suffisante pour absorber quelques approximations.

### Choix du premier chiffre significatif

Le but de ce paragraphe est de définir dans quelle mesure il est possible de s'affranchir de lourdeurs d'écriture sans modifier de façon notable le résultat final. La question a été abordée partiellement dans l'article précédent :

- pour l'incertitude absolue, il est apparu inutile de conserver des chiffres négligeables de l'ordre du  $1/100^{\text{ème}}$  de mm : les résultats arrondis à la décimale supérieure ( $1/10^{\text{ème}}$  de mm) ne modifient en rien la qualité des mesures ; au contraire, cette correction, par l'apport d'une légère marge supplémentaire, donne plus de fiabilité aux mesures effectuées sans en altérer les résultats. Ainsi, l'incertitude absolue calculée est de 0,5 mm : autrement dit, la longueur d'un insecte de cette taille (25 mm) avec l'instrument de mesure utilisé est appréciée à plus ou moins 0,5 mm près.

- pour les moyennes des mesures de chaque série, les tableaux 2 et 3 de la 1<sup>ère</sup> partie montrent sans ambiguïté qu'il n'est pas non plus nécessaire de traîner des mesures calculées au  $1/100^{\text{ème}}$  de mm près : ces nombres sont encombrants et n'apportent aucune précision supplémentaire sur l'incertitude absolue pour des tailles moyennes calculées au  $1/10^{\text{ème}}$  de mm.

#### Mais qu'en est-il pour l'analyse de l'ensemble de l'échantillonnage ?

Il ne faut pas perdre de vue que le but est de faire ressortir les grandes lignes d'une population où chaque individu n'a d'intérêt que dans la mesure où il possède des caractéristiques particulières, certes, mais surtout parce qu'il est un des éléments participant à l'analyse globale : c'est bien de la population dans son ensemble (ou d'un échantillonnage représentatif de celle-ci) qu'il faut se préoccuper.

Le tableau 6 reprend les données des tableaux 2 et 3 de l'article précédent sur les 10 insectes testés :

- La ligne « a » donne les longueurs moyennes calculées par insecte au  $1/100^{\text{ème}}$  de mm.
- La ligne « a' » les mêmes longueurs ramenées au  $1/10^{\text{ème}}$  de mm le plus proche.
- La dernière colonne donne la taille moyenne des 10 individus de l'échantillon calculée au  $1/100^{\text{ème}}$  de mm près pour les lignes a et a' : il n'y a aucune différence significative entre les 2 résultats finaux. Ce résultat tient à l'effet de lissage dû au nombre. Par extension, il est logique d'envisager le même type de résultat avec un échantillon plus large nécessaire à l'analyse d'une population.

	C24	C36	C33	C42	C43	C10	C32	C5	C18	C12*	Moyenne de taille de l'échantillon
a	28,06	26,87	27,11	25,28	28,17	27,83	25,20	26,67	26,92	26,89	26,96
a'	28,1	26,9	27,1	25,3	28,2	27,8	25,8	26,7	26,9	26,9	26,97

Tableau 6 – \* cf 1<sup>ère</sup> partie

En conclusion, on peut admettre naturel, par souci de perfection, de vouloir obtenir des résultats le plus juste et le plus précis possibles : mais il en résulte inévitablement l'obtention de tableaux difficiles à lire du fait des nombreux chiffres alourdissant les calculs qui s'avèrent en fin de compte inutiles.

On a donc intérêt, tout au long des calculs et pour ce type de mesures, à ne donner les résultats qu'au  $1/10^{\text{ème}}$  de mm près, premier chiffre significatif qu'il faut retenir.

Enfin le choix de 5 mesures préliminaires pour déterminer l'incertitude absolue semble être un bon compromis.

Ces simplifications d'écriture et de procédure ne présentent aucun inconvénient et n'altèrent en rien les résultats finaux.

\* 757, avenue Villeneuve d'Angoulême – F-34070 MÉRIGNAN Cedex – France – [zurigena@free.fr](mailto:zurigena@free.fr)

#### REMERCIEMENTS

LEPLAT G., 2006 : Les mesures : fluctuation et incertitude liées à une mesure (1<sup>ère</sup> partie). *Bulletin Ruffini*, XI (2) : 43-47.



# Redécouverte d'*Anthaxia candens* (Panzer, 1793) en Espagne et description de sa sous-espèce ibérique

(COLEOPTERA, BUPRESTIDAE)

Christophe SAILLON\*

**Résumé** : Près de 60 ans après sa découverte en Espagne dans la province d'Alicante par Antonio Cobos, *Anthaxia candens* est obtenu d'élevage de *Prunus mahaleb* dans la province de Teruel. Son habitus très particulier et son isolement géographique justifient la création d'un taxon de rang subspécifique. Des observations biologiques accompagnent cette description.

**Resumen** : Cerca de 60 años después de su descubrimiento en España en la provincia de Alicante por Antonio Cobos, *Anthaxia candens* es conseguido por cría de *Prunus mahaleb* en la provincia de Teruel. Su habitus muy particular y su aislamiento geográfico justifican la creación de un taxón de nivel subspecífico. Comentarios biológicos acompañan a esta descripción.

**Mots-clés** : *Anthaxia candens*, description, Espagne, province de Teruel, biologie.

## Introduction

J'ai effectué un voyage entomologique en Aragon en mai 2007 en compagnie de mes collègues Gilles Barbier, Claude et Nicole Auvray à la recherche de diverses familles de coléoptères. Un bivouac dans le massif du Pico de Javalambre, au Sud de Teruel, m'a permis de récolter quelques sections choisies de branches de *Prunus mahaleb*, prélevées sur un arbre de belle taille présentant de nombreuses branches mortes ou dépérissantes. Ces branches, rapportées à mon domicile en Ardèche, ont été placées en eclosion et m'ont donné deux magnifiques femelles d'une *Anthaxia* dont l'habitua très particulier ne m'a permis de confirmer qu'il s'agissait d'*Anthaxia candens* (Panzer, 1793) qu'après un examen minutieux et une vérification bibliographique.

En effet, sur ces 2 spécimens, la bande élytrale présuturale noire était fortement réduite et la face ventrale verte alors qu'elle est normalement bleue. N'ayant obtenu que des femelles, j'ai donc décidé de conserver le bois récolté une année de plus en espérant obtenir cette fois un mâle. Cette option a été la bonne, car aux deux femelles de l'année 2007 sont venues s'ajouter trois autres femelles et un mâle. Ce matériel ainsi que celui obtenu dans les mêmes conditions, et à partir du même arbre par mon collègue Gilles Barbier permettent de distinguer nettement la population espagnole de la sous-espèce typique.

## Approche taxonomique

C'est Antonio Cobos qui le premier a découvert cette espèce dans le sud de l'Espagne, à Molinicos (province d'Alicante) : un couple mort en loge, extrait d'un gros tronc de « *Cerastus viridis* » arraché par des eaux torrentielles (COTOS, 1952). Dans son article, Cobos identifie parfaitement la principale caractéristique des spécimens espagnols en sa possession, à savoir l'effacement de la bande noire présuturale. Il reprend ces mêmes remarques plus tard dans sa monographie sur les buprestes espagnols (COTOS, 1986) et ajoute un dessin de la silhouette de l'habitua et de l'écléage de la forme d'Espagne.

Mais, en entomologiste prudent et en l'absence de matériel plus abondant en sa possession, il se contente de rapprocher cette forme de la variété *exclusivoregionis* Oberberger, 1934 dont les caractéristiques données dans la description traduite du latin sont les suivantes :

- bandes noires suturales abrégées, parallèles, ne dépassant que de peu le milieu des élytres et nullement diluées en forme de spatule. »

Cependant, la petite série d'individus que j'ai pu examiner montre que la population espagnole présente des différences constantes, significatives et plus nombreuses que la seule réduction de la bande suturale. De plus, la série obtenue a les mêmes caractéristiques que celles décrites par Cobos : celle-ci provient pourtant d'une localité située à environ 220 km plus au Nord que celle de Molinicos (province d'Albacete) où ont été collectés les deux seuls exemplaires dont j'ai connaissance à ce jour. Ces éléments suggèrent qu'il s'agit bien d'un taxon ibérique anciennement installé et bien différencié à la suite de son isolement géographique par rapport au foyer de la population typique. Tous ces éléments me conduisent à la description d'un nouveau taxon de niveau subsppécifique pour cette population ibérique.

A noter que VERDUGO (2005), dans sa récente faune des Hyménoptères de la péninsule ibérique, ne fait nullement mention des caractéristiques phénotypiques relevées par Cobos sur les individus espagnols et qu'il donne seulement l'illustration de la sous-espèce typique.

### Description d'*Anthaxia candens cobosi* n. ssp.

**Holotype** : 1 mâle, 7mm - Espagne, Aragon, province de Teruel, La Puebla de Valverde, Rambla de la Pila (route du Pico de Javalambre), 1500 m, ex larva de *Prunus mahaleb*, 04-V-2008, C. Sautière leg., in coll. C. Sautière - photo 9, page 72.

**Allotype** : femelle, 9 mm - mêmes provenance et conditions, 01-VI-2007 - photo 10, page 72.

**Paratypes** : 2 femelles, mêmes provenance et conditions, 10-VI-2008, G. Barbier leg., in coll. G. Barbier ; 3 femelles, mêmes provenance et conditions, 04 et 08-V-2008, C. Sautière leg., in coll. C. Sautière ; 1 couple, Molinicos (province d'Albacete), VII-1949, Antonio Cobos leg., in Museo Nacional de Ciencias Naturales de Madrid.

L'holotype d'*Anthaxia candens* ssp. *cobosi* se distingue de la sous-espèce typique (photo 11, page 72) par les caractères suivants :

- l'édéage à la forme générale plus ramifiée (photo 22, page 73) ténuée chez la forme typique (photo 23, page 73) ; les paramères beaucoup plus élargis avant l'apex, au niveau de l'expansion sétigère ; un étranglement préapical beaucoup plus court et l'élargissement médian nettement arrondi (un peu anguleux chez la forme typique) ; le lobe médian (pénis) moins longuement acuminé ;

- la forme générale des élytres, plus parallèles, aux épauls non élargies dont le tiers apical est plus arrondi (photo 20, page 73) (nettement acuminé chez la forme typique), (photo 21, page 73), l'insecte prend donc un aspect plus court et plus grêle ;

- la punctuation des plaques sternales : peu profonde mais dense, n'apparaissant pas sous la forme d'un maillage organisé mais plutôt sous la forme de rides obliques avec des zones lisses et brillantes, en particulier sur la bordure inférieure du mélasternum (photo 24, page 73) (punctuation profonde et rugueuse donnant un aspect mat, formant un maillage régulier bien visible et sans rides, chez la forme typique (photo 25, page 73) ;

- la coloration des élytres avec un effacement très marqué de la bande noire présuturale, celle-ci s'amenuisant vers l'extrémité et ne présentant plus aucune trace d'élargissement en forme de massue ou de crochet ; chez certains paratypes, cette bande noire présuturale peut être réduite à une simple ombre et même disparaître entièrement comme chez 3 spécimens femelles - la tache sous-humérale noire est également réduite et n'occupe qu'une partie de la dépression élytrale ;

- la couleur de fond des élytres est plus foncée, rouge carmin (plus vive et plus orangée chez la forme typique) : « rouge feu brillant, parfois un peu pourpre » d'après SCHAEFER (1949) ;

- la coloration du thorax dont les bandes noires obliques sont simples, non coudées ni élargies vers le bord antérieur ;

- la tache scutellaire nettement bicolore : verte à sa base et jaune doré à son apex qui reste large (verte ou vert doré mais toujours uniformément et acuminée chez la forme typique) ;

- la taille, en moyenne plus petite ; ce caractère reste cependant à confirmer sur une série plus importante dont les imagos auront été observés *in natura* ;

L'allotype femelle d'*Anthaxia candens* ssp. *cynthii* se distingue de la sous-espèce typique (photo 12, page 72) par :

- la coloration de la face inférieure : verte à faibles reflets bleus sur les côtés des sternites et du thorax (photo 18, page 72) (bleue à légers reflets verts chez la forme typique (photo 19, page 72) ;

Les autres caractères de coloration et de ponctuation sont identiques à l'hotype.

### Remarques

Les deux exemplaires récoltés par Antonio Cobos n'ont pas été examinés, mais leur désignation en tant que paratypes résulte logiquement de la description précise qu'il en fait, de la représentation de l'édeage ainsi que de la silhouette de l'habitus dans son ouvrage « Fauna Iberica de Coleoptera: Buprestidae » (1986).

Le matériel de la forme typique utilisé pour la comparaison provient de la commune de Coux (Ardèche) : 7 femelles et 20 mâles.

Au sein de la population ardéchoise d'*Anthaxia candens candens*, on rencontre des individus dont la bande présuturale à tendance à se séparer et dessiner une ancre ou un hameçon : quand elle est complètement séparée, cette tache peut parfois être très petite (photo 13, page 72). La coloration des élytres peut également varier du rouge feu (photos 11, 12, 14, page 72) au cuivré délavé (photo 15, page 72). Certains spécimens peuvent exceptionnellement combiner variation des couleurs élytrales et réduction de la bande noire présuturale (photo 15, page 72). Enfin, je possède également un spécimen mâle bicolore au thorax vert avec la tache scutellaire bleue (photo 16, page 72).

### Derivatio nominis

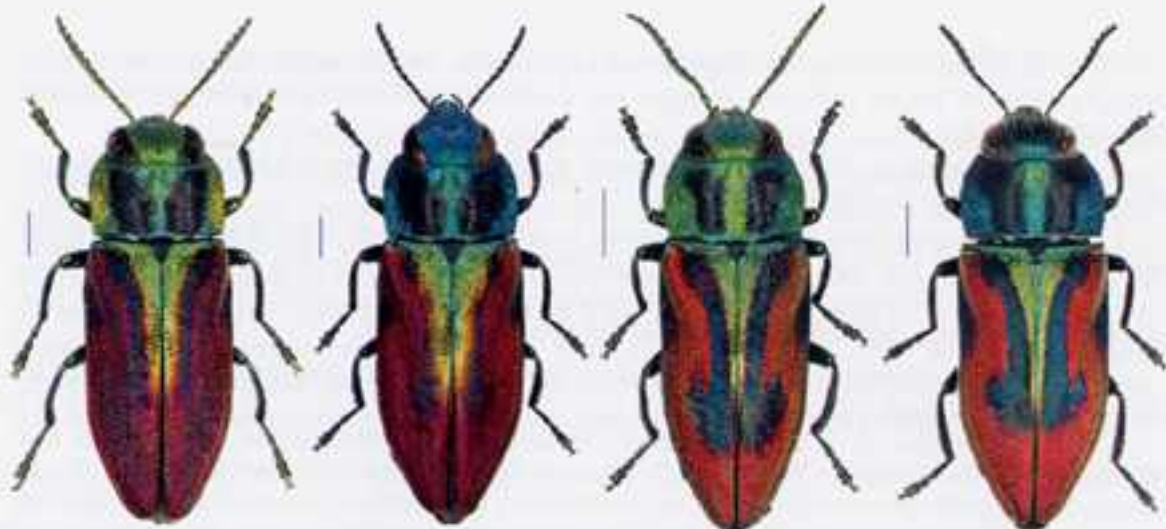
Cette nouvelle sous-espèce est naturellement dédiée à la mémoire de l'entomologiste espagnol Antonio Cobos, grand coléoptériste et spécialiste des buprestes, qui le premier a découvert l'espèce en Espagne et en a souligné les principales caractéristiques.

### Répartition géographique

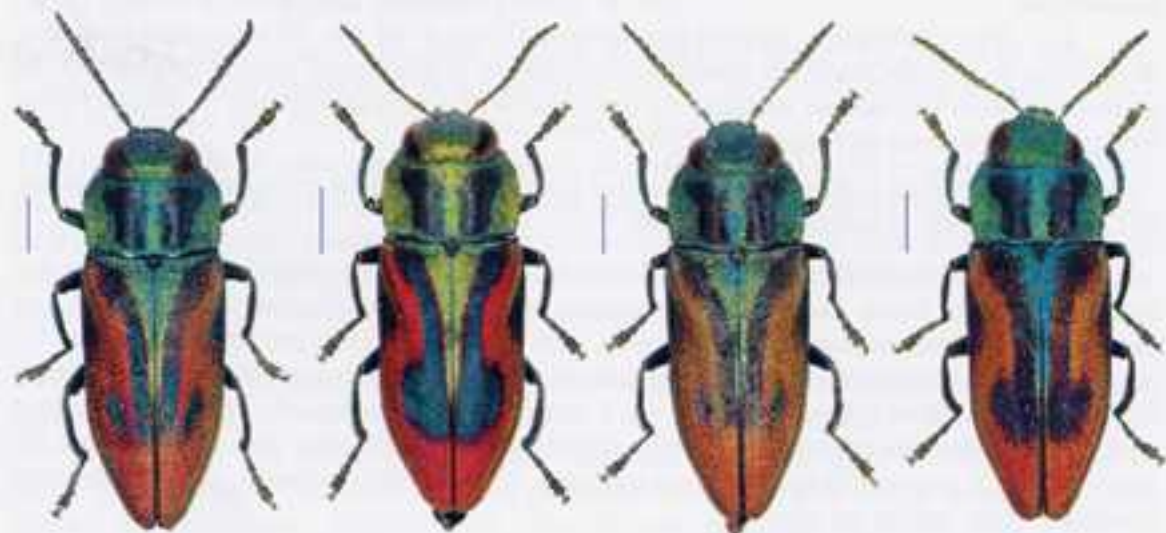
La forme typique est répandue dans une grande partie de l'Europe : Ukraine, Grèce, Crète, Tchéquie, Slovaquie, Bosnie-Herzégovine, Croatie, Albanie, Hongrie, Bulgarie, Roumanie, Sud de la Pologne, Autriche, Suisse, moitié Sud de l'Allemagne, nord de l'Italie, large moitié Est de la France (SARALLAN, 2003 ; SCHAEFER, 1949 ; BIRCHTELL & KOSTENRADER, 2002 ; CURLETTI, 1994 ; MÜLLER *et al.*, 2000) — (fig. 1).

Il existe une autre espèce très proche, parfois aussi considérée comme simple sous-espèce par certains auteurs : *Anthaxia lucens* Kilsch, 1853 (photo 17, page 72). Ces 2 espèces ne cohabitent apparemment pas en Italie (CURLETTI, 1994) mais cohabitent partiellement en Grèce (BIRCHTELL & KOSTENRADER, 2002 et observations personnelles dans le Péloponnèse) et en Bulgarie (SARALLAN, 2003). Cette répartition contribue à faire penser à des taxons de niveau spécifique, *Anthaxia lucens* préférant les biotopes de plus faible altitude.





9 - *Anthaxia candens cobosi* ♂ (holotype)    10 - *Anthaxia candens cobosi* ♀ (allotype)    11 - *Anthaxia candens candens* ♂    12 - *Anthaxia candens candens* ♀



13 - *Anthaxia candens candens*    14 - *Anthaxia candens candens*    15 - *Anthaxia candens candens*    16 - *Anthaxia candens candens*



17 - *Anthaxia lucens*  
(Basil, Mattinata - Province de Foggia)



18 - face ventrale *A. candens cobosi* ♀  
(allotype)



19 - face ventrale *A. candens candens* ♀

Photos M. Deserris





20 - élytres  
*A. candens cobosi* ♂

21 - élytres  
*A. candens candens* ♂



22 - édéage  
*A. candens cobosi*

23 - édéage  
*A. candens candens*



24 - métasternum *Anthaxia candens cobosi*



25 - métasternum *Anthaxia candens candens*

Photos M. Dzierżewicz



26 - *Anthaxia candens cobosi* sur *Prunus mahaleb*



27 - traces de la larve d'*Anthaxia candens cobosi*

Photos C. Sournie



En France, dans les années 1950, *Arbutus canadensis* n'était connu que d'un petit lotait Nord-Est. L'espèce connaît actuellement une progression rapide principalement vers le Sud et l'Ouest, des Alpes du Sud au Sud du Massif central (fig. 2).

L'article de CHABROT (2004) mentionne la progression de l'espèce depuis les départements du centre de la France les plus récemment colonisés (Allier, Puy-de-Dôme) vers le Sud-Est jusque dans les Hautes-Alpes, l'Arèche, le Vaucluse (A. Musset, comm. personnelle ; et Jura de Césisier) et les Bouches-du-Rhône et, vers le Sud-Ouest, dans les départements de la Corrèze et de la Dordogne. Dans cette dernière région, l'espèce est maintenant signalée du Tarn-et-Garonne (RANCIEN, 2005). Au Nord, elle atteint désormais la région Picardie (département de l'Aisne). À l'Ouest, on la trouve maintenant dans la région Centre et plus précisément dans les départements du Loiret (BISON, 2005) et de l'Indre-et-Loire (Gilles Barbier, comm. personnelle). Plusieurs facteurs conduisent à penser que l'expansion d'*A. canadensis* devrait continuer et atteindre en France la côte atlantique et la chaîne pyrénéenne : la distribution naturelle et les plantations des différents *Prunus*, sa faculté d'adaptation à des climats variés et l'absence de barrière montagneuse majeure.

En Espagne, la nouvelle sous-espèce n'est pour l'instant connue que des provinces d'Albacete (Molinicos) et de Teruel (La Puebla de Valverde). Cette répartition discontinue n'est probablement pas significative et il faut sans doute s'attendre à trouver des stations intermédiaires dans les nombreuses chaînes montagneuses de la moitié Est de l'Espagne, depuis la Sierra Nevada en Andalousie jusque dans les montagnes d'Aragon et de Catalogne.

Avec l'expansion rapide de la forme typique, on peut tout à fait imaginer une jonction à terme avec la forme ibérique, la chaîne pyrénéenne ne représentant probablement pas une barrière suffisante pour cette espèce ailée qui a su s'implanter dans des régions aux climats très variés. On peut d'ailleurs tirer un parallèle avec la distribution d'un autre hupreste européen, *Prunella imbricomiculata* (Herbst, 1785) dont la biologie est semblable et qui est déjà largement répandue dans la péninsule ibérique (des branches récoltées en Espagne présentaient des traits caractéristiques attestant sa présence) : ces similitudes suggèrent que la répartition d'*A. canadensis* pourrait, à terme, recouvrir celle de *P. imbricomiculata* !



Fig. 1 : répartition actuelle approchée d'*Arbutus canadensis* à l'Ouest de l'Europe.



Fig. 2 : répartition actuelle d'*Arbutus canadensis* en France, par département.

## Biologie

D'après mes observations d'élevage, la biologie de la ssp. *coibou* ne diffère en rien de celle de la forme typique. Le cycle semble s'effectuer, comme j'ai pu le vérifier en Ardèche, en 2 années, parfois 3.

La larve d'*A. robustus* chemine sous l'écorce en formant schématiquement un « Z » plus ou moins net sur environ 10 centimètres de longueur. Pour se nymphosier, elle s'enfonce ensuite droit dans l'aubier sur un bon centimètre puis se retourne (photos 27, page 73). D'après la forme et le diamètre de la galerie de sortie, il semble que la nymphose ait lieu dans le cul-de-sac du retournement. La période d'éclosion semble également la même, c'est-à-dire principalement en mai, peut-être à peine plus tardive qu'en Ardèche en raison de l'altitude. En effet, le premier individu récolté a éclo le 1er juin, dans le véhicule au cours du séjour entomologique en Espagne. Les conditions modifiées de température avaient peut-être provoqué une éclosion prématurée puisque lors de la récolte du bois, la température avoisinait le zéro degré au cours des nuits précédentes et le temps était maussade. Les individus obtenus en 2008 dans les conditions climatiques méditerranéennes de ma région en Ardèche, à 300 m d'altitude, ont éclo début mai comme les *Anthaxia cyanolepis* locales. La plante-hôte est aussi le *Prunus mahaleb* et, comme pour la forme typique, on peut légitimement penser que d'autres espèces arborescentes, sauvages ou cultivées, du genre *Prunus* (= *Cerasus* = *Armeniaca*) peuvent abriter l'espèce. Les parties attaquées de l'arbre ne sont pas uniquement la base des trous comme l'indique SCHAFER (1949), mais plus généralement toutes les branches d'un diamètre suffisamment important (à partir de 4-6 cm de diamètre), d'après mes observations, tant en Ardèche qu'en Espagne.

En 2008, tous les individus éclo d'Espagne ont été placés dans un bac d'élevage avec des bûches fraîches et du coton imbibé d'eau miellée placé sur un petit support. Malheureusement, aucun accouplement n'a pu être observé. Apparemment les adultes ne se sont pas nourris. J'ai cependant pu les observer à plusieurs reprises léchant les fientes gorgées d'eau après chaque humidification des bûches (photo 26, page 73). Leur longévité constante dans ces conditions a été brève : pas plus de 10 jours pour l'ensemble des individus.

En fait, c'est surtout le caractère orophile de la forme ibérique, en raison probablement d'une latitude simplement plus méridionale, que l'on peut souligner. Si la station de La Puebla de Valverde (1500 m) est actuellement la station la plus élevée connue pour l'espèce, des recherches ciblées auprès des plantes-hôtes devraient à mon avis permettre de trouver *A. coibou* à plus faible altitude et relativiser son caractère relicte suggéré par COLLIN (1952 et 1986). L'élevage et l'utilisation de feuilles de couleur bleu-roi seront à même de préciser la répartition de l'espèce en Espagne, comme j'ai pu le montrer en Ardèche (SAUTHIER, 2006). En effet, ce sont très certainement ses mœurs non floricoles qui ont rendu jusqu'à ce jour son observation en Espagne très difficile, bien que d'anciennes citations indiquent que l'espèce avait aussi été trouvée sur des fleurs de *Crimogon*, *Rubus* et *Anthriscus sylvestris* (BILCHER & KOSTENBADER, 2002). Si on ne peut donc totalement écarter une légère attirance pour la couleur blanche qui caractérise les inflorescences de ces plantes, il s'agit à mon avis plus certainement soit d'erreur de détermination soit d'individus posés provisoirement à proximité de leur plante-hôte, sur d'autres essences que l'on trouve dans ces mêmes habitats.

## Remerciements

Je remercie Jean Raingeard (Paris) pour son aide efficace dans les recherches bibliographiques auprès de la riche bibliothèque de la Société Entomologique de France ainsi que Marc Debreuil (Villalongue-des-Monts, Pyrénées-Orientales) pour la réalisation de la carte de répartition de l'espèce et des photographies.

Merci à mon collègue et ami Gilles Barhier (Le Mans, Sarthe) pour le prêt, aux fins de cette étude, des spécimens qu'il a obtenus à dievage et à André Masseur (Saint-Marcellin-les-Vaisson, Vaucluse) pour la transmission de sa donnée inédite du Vaucluse. Je remercie enfin Claude et Nicole Auvray (Saint Sulpice, Lot-et-Cher) toujours disponibles pour récupérer et transmettre auprès des collègues, dans les réunions et les bourses, tel document ou telle boîte de spécimens pour mener à bien mes petits travaux. Mes remerciements vont enfin aux autorités d'Aragon qui ont bien voulu nous délivrer une autorisation pour effectuer ces recherches entomologiques sur leur territoire.

\* Une étude - F-07000 COIX - France - [s. saujean@orange.fr](mailto:saujean@orange.fr).

#### BIBLIOGRAPHIE

- ALONSO ZUCATTA M. A., 2001. - *Necrologica* Obituary. *Anales Coley Simpos* (192-1998). *Gratula* 57 (2) : 101-210.
- BIRON M., 2005. - Contribution à l'inventaire des Insectes Coléoptères de la région Centre (IV) Hyménoptères. *Syntheses nouvelles* série n°12 : 71-76.
- BRECHTLE F. & KWIATKOWSKI H., 2002. - Die Pracht- und Hirschkäfer Baden-Württembergs : 632 p.
- CHAZAN L., 2004. - *Anthrax condens* Putzer, 1789 en Dordogne et en Corrèze (Col. Hyménoptères). *Bulletin de la Société Entomologique de Bordeaux*, 32 (4) : 257-258.
- CHÉZEAT G. de, 2000. - Coléoptères phytophages d'Europe. N.A.P. Editions - 359 p.
- COHEN A., 1906. - Fauna Iberica de Coleopteros Hyménoptera. Consejo Superior de Investigaciones Científicas - 428 p.
- CURTIS A., 1952. - Une brillante adaptation pour la entomofaune espagnole : *Anthrax condens* (Panz.) y otros Hyménopteros importados de Molinas (prosp. Albiac). *Boletín de la Real Sociedad Española de Historia Natural*, 1 : 279-286.
- CURTIS G., 1994. - I Hyménoptera d'Italia. Catalogo Taxonomico. *Seminario Biologico, Geologico, Mineralogico* - *Natura Bresciana* n. 19-1994. *Macro Ciclos di Scienze Naturali di Brescia* : 518 p.
- MULLER H., BRAMM P. & NEUBAU M., 2003. - Catalogus Fauna Europaea. *Coleoptera Hyménoptera* : 254 p.
- OLSEN O., 1934. - *Psocidus* à volu. *Anthrax* (Col. Hyménopt.) Note on the genus *Anthrax*. *Acta Societas Entomologicae Fennoscandicae*, 31 : 139.
- RANCIANI J., 2005. - Presence de *Anthrax condens* Putzer, 1793 dans le Tarn-et-Garonne (Coleoptera, Hyménoptera). *Le Coléoptériste*, 9 (3) : 306.
- SAGMAN V. P., 2003. - A Catalogue of the Jewel Beetles of Bulgaria (Coleoptera - Hyménoptera). *Zoogeographica Balkanica*, volume 2 : 246 p.
- SAUJEAN C., 2006. - Observations sur les Hyménoptères de l'Alsace et de la Drôme (Coleoptera Hyménoptera). 1<sup>re</sup> partie : *Acanthodirini*, *Pisicini*, *Chalcidophorini*, *Esocini*, *Polyblastini*, *Hyménoptera*, *Anthracini*. *Bull. Soc. Entom. Fr.* 3 : 23-34.
- STRAZAS L., 1949. - Les Hyménoptères de France. *Tableaux systématiques des Coléoptères de la faune française (France, Belgique, Hollande, Vallée, Corse)*. Famille LVI. *Supplément à Miscellanea Entomologica* : 51 p.
- STRASLER L., 1955. - Les Hyménoptères de France. *Supplément Miscellanea Entomologica* : 1-72.
- VERDUGO A., 2005. - Fauna de Hyménoptera de la Península Ibérica y Baleares, Aragón (edición 2004).

# Les longicornes et le piégeage attractif

(COLLEOPTERA CERAMBYCIDAE)

Fidèle LATREILLE\*

Des essais passés peu fructueux et le souvenir d'un article (LAVALETTE, 1995) montrait que la capture des longicornes par piège attractif restait plutôt aléatoire me faisant penser que c'était une méthode de chasse était peu productive pour cette famille de coléoptères.

Mais depuis 2005, j'utilise régulièrement cette technique qui m'a livré de très nombreuses espèces y compris certaines que je n'espérais même pas capturer un jour. Étonné par la diversité des captures, j'ai décidé de me plonger dans la littérature entomologique en ma possession pour avoir une idée plus large du nombre d'espèces de Cerambycidae capturées par le piégeage attractif. Pensant que ce travail de recherche pourrait intéresser d'autres entomologistes, j'ai rassemblé ces données dans le présent article. Je n'ai pas mentionné les techniques utilisées par mes collègues – liquides attractifs (rhône, vin, vinaigre...) et divers récipients (bouteille, pot, piège associé à un système d'interception...) – qui sont propres à chaque entomologiste et souvent non précisées. Sauf mention contraire, il s'agit de pièges accrochés en hauteur dans les branches des arbres. Personnellement, j'utilise un mélange de bière et de vin additionné de sucre et de sel. Le mélange est mis dans une bouteille d'eau minérale dans laquelle j'ai découpé une fenêtre : un fil de fer fixé dans le bouchon permet l'accrochage à une branche. A ceux qui ne seraient pas familiarisés avec cette méthode de chasse, je conseille la lecture, parmi tant d'autres, de l'article « Une méthode efficace d'échantillonnage de l'entomofaune des frondaisons » (ALLEMOND et ABRIEL, 1991).

## Liste des espèces capturées

### Conventions

- Chaque nom d'espèce est suivi du vin des matières de département ou du nom de région de capture, puis des références bibliographiques ;

- mes données personnelles sont signalées par l'abréviation « obs. pers. » ;

- un point d'interrogation « ? » figure lorsque le département ou la région n'est pas précisé par l'auteur ;

- les observations suivies par un astérisque correspondent à des piégeages au sol : dans ce cas, il est difficile de savoir si ces captures sont dues à des chutes accidentelles ou bien sont réellement liées au pouvoir attractif du liquide.

### Prionine Latreille, 1802

*Prionus (Prionus) coriarius* (Linnaeus, 1758)

45 (RISER, 2006), 53 (L'AMERMAN, 1999), 63 (obs. pers.), 66 (RUTELANS, 2002a), 81 (BRUSTEL, 2001).

### Lepturine Latreille, 1802

*Rhagium (Rhagium) bifasciatum* Fabricius, 1775

81 (BRUSTEL, 2001).

*Rhagium (Rhagium) inquisitor* (Linnaeus, 1758)

04 (COACHE et PUPUR, 2000), 38 (BENJAMINE, 2002), 63 (obs. pers.), 81 (BRUSTEL, 2001).

*Rhagium (Megarhagium) mordax* (Degeer, 1775)

04 (COACHE et PUPUR, 2000), 63 (obs. pers.), Franche-Comté (ROBERT, 1997).

- Rhagoletia (Megarhagoletia) sycophanta* (Schrank, 1781)  
04 (COACHE et PUPIER, 2000), 07 (SAUTIERE, 2001), 34 (GROUSSET, 2003), 44 (SAUTIERE, 2001), 63 (obs. pers.), 81 (BRUSTEL, 2001), Franche-Comté (ROBERT, 1997).
- Oryzias cursor* (Linnaeus, 1758)  
04 (MICAL, 2005).
- Stenocorus meridianus* (Linnaeus, 1758)  
04 (COACHE et PUPIER, 2000), 81 (BRUSTEL et CLARY, 2000 ; BRUSTEL, 2001), 26 (SAUTIERE et JACQUET, 2006), 63 (obs. pers.), Franche-Comté (ROBERT, 1997), Ile-de-France (A.C.O.R.E.P., 1998).
- Anthrenus quercus* (Goetz, 1783)  
04 (COACHE et PUPIER, 2000), 07 (SAUTIERE, 2001), 68 (MATTIER, 1998).
- Akimeris schafferi* (Laidlaw, 1784)  
03 (BINON et al., 2007), 30 (BIDAULT et CAMARÉ, 2002), 34 (SUTRE et al., 1999), 48 (MOURGUES, 1959), 81 (BRUSTEL, 2001), ? (VINCENT, 1987).
- Acmaeops marginatus* (Fabricius, 1781)  
66 (BRUSTEL et al., 2001).
- Dinoptera collaris* (Linnaeus, 1758)  
63 (obs. pers.), 66 (RUTILANS, 2002a), 81 (BRUSTEL, 2001), Franche-Comté (ROBERT, 1997).
- Cortodera femurata* (Fabricius, 1787)  
04 (COACHE et PUPIER, 2000).
- Cortodera humeralis* (Schaller, 1783)  
04 (COACHE et PUPIER, 2000), 21 (BOUCHY, 2005), 39 (JACQUET, 2007), 63 (obs. pers.), 68 (MATTIER, 1998), Franche-Comté (ROBERT, 1997).
- Grammoptera abdominalis* (Stephens, 1831)  
04 (COACHE et PUPIER, 2000), 34 (GROUSSET, 2003), 39 (JACQUET, 2007), 63 (obs. pers.), 68 (MATTIER, 1998), 81 (BRUSTEL, 2001), Franche-Comté (ROBERT, 1997).
- Grammoptera ruficornis* (Fabricius, 1781)  
04 (COACHE et PUPIER, 2000), 63 (obs. pers.), 81 (BRUSTEL, 2001), Franche-Comté (ROBERT, 1997).
- Grammoptera vitulata* (Schaller, 1783)  
04 (COACHE et PUPIER, 2000), 21 (BOUCHY, 2005), 34 (GROUSSET, 2003), 39 (JACQUET, 2007), 63 (obs. pers.), 66 (RUTILANS, 2002a), 67 et 68 (MATTIER, 1998), 81 (BRUSTEL, 2001), 83 (BRIS et al., 2005), Franche-Comté (ROBERT, 1997).
- Pilonia lucida* (Fabricius, 1792)  
Franche-Comté (ROBERT, 1997).
- Peilotrangalia reversa* (Linnaeus, 1767)  
04 (COACHE et PUPIER, 2000) ; MICAL, 2005), 07 (SAUTIERE, 2001), 26 (SAUTIERE et JACQUET, 2006), 34 (GROUSSET, 2003), 63 (obs. pers.), 66 (RUTILANS, 2002a), 67 et 68 (MATTIER, 1998), 71 (VINCENT, 2007), 81 (BRUSTEL, 2001), Franche-Comté (ROBERT, 1997), Ile-de-France (A.C.O.R.E.P., 1998).
- Evoefus pubescens* (Fabricius, 1787)  
04 (COACHE et PUPIER, 2000), 31 (BRUSTEL et al., 2001).
- Leptura aurulenta* Fabricius, 1792  
03 (obs. pers.), 04 (COACHE et PUPIER, 2000), 07 (SAUTIERE, 2001 ; SAUTIERE, 2004), 21 (BOUCHY, 2005), 30 (obs. pers.), 31 (BRUSTEL, 2001), 33 (LAVALLETTE, 1995), 38 (BONAFONTE, 2004), 42 (PUPIER, 1996), 63 (obs. pers.), 66 (RUTILANS, 2002a), 68 (MATTIER, 1998), 81 (BRUSTEL, 2001) ; LAFROSSE, 2006), Franche-Comté (ROBERT, 1997), Ile-de-France (A.C.O.R.E.P., 1998).
- Leptura quadrisignata* Linnaeus, 1758  
67 (MATTIER, 1998), 71 (VINCENT, 2007), Franche-Comté (ROBERT, 1997).
- Amotrangalia sanguinolenta* (Linnaeus, 1761)  
04 (COACHE et PUPIER, 2000).
- Siccoleptura cordigera* (Füsslin, 1775)  
04 (COACHE et PUPIER, 2000), 07 (SAUTIERE, 2001), 30 (obs. pers.), 31 (BRUSTEL, 2001), 81 (BRUSTEL, 2001), 83 (BRIS et al., 2005), Franche-Comté (ROBERT, 1997).



***Stictoleptura erythroptera* (Hagenbach, 1822)**

04 (COACHE et PUPPEL, 2000), 05 (AKHMAN, 2004), 26 (SAUTHIER et JACQUOT, 2006), 34 (SCOURÉ et al., 1999), 83 (MORALES et POSTEL, 1984).

***Stictoleptura fomenayi* (Mulsant, 1839)**

04 (COACHE et PUPPEL, 2000), 07 (SAUTHIER, 2001), 30 (obs. pers.), 34 (DIBREUIL et al., 1998), 83 (BRIN et al., 2005).

***Stictoleptura fulva* (Degeer, 1775)**

81 (BRUSTEL, 2001), 83 (BRIN et al., 2005), Franche-Comté (ROBERT, 1997).

***Stictoleptura rubra* (Linnaeus, 1758)**

31 (BRUSTEL, 2001), 63 (obs. pers.), 81 (BRUSTEL, 2001).

***Stictoleptura scutellata* (Fabricius, 1781)**

04 (COACHE et PUPPEL, 2000), 07 (ABERLENC, 1996), 30 (obs. pers.), 66 (RUTILANS, 2002a), 81 (BRUSTEL, 2001), 83 (BRIN et al., 2005), MICAS, 2007), Franche-Comté (ROBERT, 1997).

***Stictoleptura trivignata* (Fairmaire, 1852)**

04 (COACHE et PUPPEL, 2000), 07 (SAUTHIER, 2001), 30 (obs. pers.), 34 (DIBREUIL, 1998; DIBREUIL et al., 1998), 66 (COMELADE, 1998b), 81 (BRUSTEL et CLARY, 2000 ; BRUSTEL, 2001), 83 (BRIN et al., 2005).

***Anoplodera rufipes* (Schaller, 1783)**

04 (COACHE et PUPPEL, 2000), 34 (GRÜSNET, 2003), 67 et 68 (MATTER, 1998), 81 (BRUSTEL, 2001), 83 (BRIN et al., 2005).

***Anoplodera sexguttata* (Fabricius, 1775)**

04 (COACHE et PUPPEL, 2000), 63 (obs. pers.), 81 (BRUSTEL, 2001).

***Vidua unipunctata* (Fabricius, 1787)**

07 (SAUTHIER, 2001).

***Pachytodes cerambyciformis* (Schrank, 1781)**

63 (obs. pers.), 66 (RUTILANS, 2002a), 71 (VINCENT, 2007), Franche-Comté (ROBERT, 1997).

***Pachytodes ceraticus* (Dalman, 1817)**

04 (COACHE et PUPPEL, 2000), 83 (BRIN et al., 2005).

***Allosterna tabacicolor* (Degeer, 1775)**

63 (obs. pers.), 81 (BRUSTEL, 2001), Franche-Comté (ROBERT, 1997), 83 (BRIN et al., 2005).

***Psephenodonta livida* (Fabricius, 1776)**

71 (VINCENT, 2007), 81 (BRUSTEL, 2001), 83 (BRIN et al., 2005), Franche-Comté (ROBERT, 1997).

***Strangalia attenuata* (Linnaeus, 1758)**

07 (ABERLENC, 1996), Franche-Comté (ROBERT, 1997).

***Rutpela clavulata* (Poda, 1761)**

04 (COACHE et PUPPEL, 2000), 07 (SAUTHIER, 2001), 2) (BOUYER, 2005), 30 (obs. pers.), 31 (BRUSTEL, 2001), 34 (COMELADE, 1998a), 63 (obs. pers.), 66 (RUTILANS, 2002a), 81 (BRUSTEL, 2001), 83 (BRIN et al., 2005), Franche-Comté (ROBERT, 1997).

***Stenurella bifasciata* (Müller, 1776)**

04 (COACHE et PUPPEL, 2000), 83 (BRIN et al., 2005).

***Stenurella melanura* (Linnaeus, 1758)**

04 (COACHE et PUPPEL, 2000), 31 (BRUSTEL, 2001), 63 (obs. pers.), 81 (BRUSTEL, 2001), 83 (BRIN et al., 2005), Franche-Comté (ROBERT, 1997).

***Stenurella nigra* (Linnaeus, 1758)**

83 (BRIN et al., 2005).

**Necydalinae Latreille, 1825**

***Necydalis (Necydalis) major* Linnaeus, 1758**

Franche-Comté (ROBERT, 1997), Ile-de-France (A.C.D.R.E.P., 1998).

*Necydalis (Necydalis) ulmi* (Chevrolat, 1838)

04 (COACHE et PUPPEL, 2000), 07 (ALLEMAND, 1996 ; SAUTIER, 2001), 26 (SAUTIER et JACQUOT, 2006), 31 (BRUSTEL *et al.*, 2001), 34 (COMBLAGE, 1998a ; DEBILLET *et al.*, 1998 ; SUTRE *et al.*, 1999), 37 (PEAU, 2003), 81 (BRUSTEL, 2001), 83 (BRIN *et al.*, 2005).

**Asminae Thomson, 1860**

*Arhopalus ferus* (Mulsant, 1839)

83 (BRIN *et al.*, 2005), Franche-Comté (ROBERT, 1997).

*Arhopalus rusticus* (Linnaeus, 1758)

04 (COACHE et PUPPEL, 2000), 34 (GROUSSET, 2003), 81 (BRUSTEL, 2001), 83 (BRIN *et al.*, 2005), Franche-Comté (ROBERT, 1997).

*Arhopalus syriacus* (Ritter, 1895)

83 (BRIN *et al.*, 2005).

*Saphonotus picus* (Laicharting, 1784)

04 (COACHE et PUPPEL, 2000)\*, 05 (RUTHIANS, 2002)\*.

*Drymochares triquet* Mulsant, 1847

04 (COACHE et PUPPEL, 2000 ; MICAL, 2005)\*, 05 (DELECLERC et SIMON, 1951)\*, 06 (CORNET *et al.*, 2002).

*Oxypterus nodieri* Mulsant, 1839

04 (COACHE et PUPPEL, 2000).

**Cerambycinae Latreille, 1802**

*Phoracantha semipunctata* (Fahelcius, 1775)

66 (RÉNAUDIE, 2004 ; RÉNAUDIE, 2006), 81 (LAFORGUE, 2006).

*Trichoferus fasciculatus* (Valdermann, 1837)

04 (COACHE et PUPPEL, 2000), 07 (ALLEMAND, 1981 ; BALAZUC, 1984 ; SAUTIER, 2001), 66 (RUTHIANS, 2002b ; RÉNAUDIE, 2004).

*Trichoferus holosericeus* (Rosal, 1790)

04 (COACHE et PUPPEL, 2000), 83 (BRIN *et al.*, 2005).

*Trichoferus pallidus* (Olivier, 1790)

03 (LACOSTE, 2006b), 04 (COACHE et PUPPEL, 2000), 07 (ALLEMAND, 1981 ; BALAZUC, 1984 ; ALLEMAND, 1986 ; SAUTIER, 2001), 11 et 16 (GAUDIN, 2009), 21 (BOUCHY, 2005), 30 (LAMBILLET, 1997), 31 (MALVERNIS, 1990 ; BRUSTEL, 2001), 34 (SUTRE *et al.*, 1999), 45 (SICHEL, 1948), 47 (DRUMONT *et al.*, 2004), 63 (LACOSTE, 2006b), 68 (MATTER, 1998), 72 (CLAUDE, 2000), 81 (BRUSTEL, 2001 ; LAFORGUE, 2006), Ile-de-France (A.C.O.R.E.P., 1998).

*Cerambyx cerdo* Linnaeus, 1758

04 (COACHE et PUPPEL, 2000), 07 (BALAZUC, 1984), 30 (obs. pers.), 31 (BRUSTEL, 2001), 43 (LAVALETTE, 1995), 44 (COMBLAGE, 1998b ; HERMOGIEY, 1993), 44 (SAURIEG, 2001), 63 (obs. pers.), 81 (BRUSTEL, 2001), 83 (BRIN *et al.*, 2005), Franche-Comté (ROBERT, 1997), Ile-de-France (A.C.O.R.E.P., 1998).

*Cerambyx miles* Bonelli, 1823

04 (COACHE et PUPPEL, 2000), 30 (obs. pers.), 34 (CYRILLIARD, 1998a ; GROUSSET, 2003).

*Cerambyx scopolii* Füsslin, 1775

03 (obs. pers.), 04 (COACHE et PUPPEL, 2000), 07 (SAUTIER, 2002), 30 (obs. pers.), 31 (BRUSTEL, 2001), 34 (COMBLAGE, 1998b) ; GROUSSET, 2003), 63 (obs. pers.), 66 (RUTHIANS, 2002b), 81 (BRUSTEL, 2001), 83 (BRIN *et al.*, 2005), Franche-Comté (ROBERT, 1997), Ile-de-France (A.C.O.R.E.P., 1998).

*Cerambyx welschii* (Kuster, 1846)

04 (COACHE et PUPPEL, 2000), 07 (ALLEMAND, 1981 ; SAUTIER, 2002), 30 (obs. pers.), 34 (COMBLAGE, 1998a ; GROUSSET, 2003), 81 (BRUSTEL et CLARY, 2001 ; BRUSTEL, 2001 ; LAFORGUE, 2006), 83 (BRIN *et al.*, 2005 ; PAULAN, 2006).

***Rosalia (Rosalia) alpina* (Linnaeus, 1758)**

04 (COACHE & PUPPEL, 2000) ; MICAS, 2005) ; 07 (ALLEMANT, 1981) ; BALAZUC, 1984 ; SAUTIERE, 2002) ; 21 (BOUCHY, 2005) ; 30 (obs. pers.) ; 34 (COMELADE, 1998a ; HERMOUET, 1993) ; SLORE *et al.*, 1999 ; GROSSSET, 2003) ; 63 (obs. pers.) ; 68 (MATTER, 1998) ; 66 (RUTILANS, 2002b) ; 69 (ALLEMANT, 1981) ; 81 (BRUSTEL, 2001) ; Franche-Comté (ROBERT, 1997) ; (RICHOUX *et al.*, 1986)

***Purpuricenus hudsonis* (Gnese, 1783)**

07 (Balazuc, 1984 ; Sautière, 2002) ; 30 (obs. pers.) ; 34 (Comelade, 1998a ; Hermouet, 1993 ; Grossset, 2003) ; 7 (Richoux & al., 1986)

***Purpuricenus globulicollis* (Dejean, 1839)**

04 (Coache & Pupier, 2000) ; Micás, 2005) ; 05 (Armand, 2004) ; 19 (Simon, 2002) ; 26 (Sautière & Jaquet, 2006) ; 30 (Lambellet, 1997 ; Grossset, 2003) ; 34 (Claire & al., 1999) ; 81 (Brustel & Clary, 2000) ; Brustel, 2001) ; 7 (Richoux & al., 1986)

***Purpuricenus kachleri* (Linnaeus, 1758)**

04 (Coache & Pupier, 2000) ; Micás, 2005) ; 07 (Allemant, 1981) ; Balazuc, 1984 ; Sautière, 2002) ; 30 (obs. pers.) ; 34 (Comelade, 1998a ; Hermouet, 1993 ; Slore & al., 1999 ; Grossset, 2003) ; 63 (obs. pers.) ; 68 (Matter, 1998) ; 66 (Rutilans, 2002b) ; 69 (Allemant, 1981) ; 81 (Brustel, 2001) ; Franche-Comté (Robert, 1997) ; 7 (Richoux & al., 1986)

***Gracilia minuta* (Fabricius, 1781)**

53 (LANDEMAINE, 1999)

***Obrinus brunneus* (Fabricius, 1792)**

63 (obs. pers.) ; 81 (BRUSTEL, 2001)

***Obrinus cantharinus* (Linnaeus, 1767)**

04 (COACHE & PUPPEL, 2000) ; 07 (SAUTIERE, 2002) ; 21 (BOUCHY, 2005) ; 31 (BRUSTEL, 2001 ; BRUSTEL *et al.*, 2001) ; 38 (ALLEMANT, 1981) ; 39 (JACQUOT, 2007) ; 45 (BINGES *et al.*, 2000) ; 63 (obs. pers.) ; 66 (RUTILANS, 2002b) ; 68 (MATTER, 1998) ; 71 (VINCENT, 2007) ; 72 (CLAIRE, 2004) ; 81 (BRUSTEL & CLARY, 2000) ; BRUSTEL, 2001) ; Franche-Comté (ROBERT, 1997)

***Glaphyra umbelliarum* (Schreber, 1759)**

63 (obs. pers.) ; 68 (MATTER, 1998) ; 81 (BRUSTEL, 2001)

***Stenopieris rufus* (Linnaeus, 1767)**

63 (obs. pers.) ; 83 (BRIN *et al.*, 2005) ; Franche-Comté (ROBERT, 1997)

***Callinus abdominalis* (Olivier, 1795)**

04 (COACHE & PUPPEL, 2000) ; 81 (BRUSTEL, 2001) ; 83 (BRIN *et al.*, 2005)

***Callinus angulatus* (Schrank, 1789)**

04 (COACHE & PUPPEL, 2000) ; 81 (BRUSTEL, 2001)

***Deilus fugar* (Olivier, 1790)**

63 (obs. pers.) ; 83 (BRIN *et al.*, 2005) ; Franche-Comté (ROBERT, 1997)

***Aronia mixchata* (Linnaeus, 1758)**

04 (COACHE & PUPPEL, 2000) ; MICAS, 2005) ; 07 (SAUTIERE, 2002 ; SAUTIERE, 2004) ; 19 (SIMON, 2000) ; 30 (obs. pers.) ; 33 (LAVAUETIE, 1995) ; 38 (BONAFONTE, 2004) ; 34 (COMELADE, 1998a ; HERMOUET, 1993 ; SLORE *et al.*, 1999) ; 63 (obs. pers.) ; 66 (RENAUDIE, 1998) ; RUTILANS, 2002b) ; 71 (VINCENT, 2007) ; Franche-Comté (ROBERT, 1997) ; Ile-de-France (A.C.O.R.E.P., 1996)

***Ropalopus (Ropalopus) clavipes* (Fabricius, 1775)**

07 (SAUTIERE, 2002 ; SAUTIERE, 2004) ; 30 (obs. pers.) ; 34 (COMELADE, 1998a ; HERMOUET, 1993) ; 66 (RENAUDIE, 1998)

***Ropalopus (Ropalopus) femoratus* (Linnaeus, 1758)**

04 (COACHE & PUPPEL, 2000) ; 05 (ARMAND, 2004) ; 07 (SAUTIERE, 2004) ; 11 (BRUSTEL *et al.*, 2001) ; 30 (BRISAVLT & CAMARD, 2002) ; 39 (JACQUOT, 2007) ; 63 (obs. pers.) ; 68 (MATTER, 1998) ; 72 (CLAIRE, 2004) ; 81 (BRUSTEL, 2001 ; BRUSTEL *et al.*, 2001) ; 82 (BRUSTEL *et al.*, 2001) ; 83 (PARSIAS, 2003) ; Franche-Comté (ROBERT, 1997)

***Ropalopus (Ropalopus) insubricus* (Germar, 1824)**

04 (COACHE & PUPPEL, 2000) ; MICAS, 2005) ; 05 (ARMAND, 2004)

- Rhopalosia (Rhopalosia) ungaricus* (Herbst, 1784)  
Franche-Comté (ROBERT, 1997).
- Rhopalosia (Rhopalosia) varini* (Bedel, 1870)  
05 (ARMAND, 2004), 07 (BALAZUC, 1984; SAUTHÈRE, 2002; SAUTHÈRE, 2004), 11 (BRUSTEL *et al.*, 2001), 26 (SAUTHÈRE et JACQUOT, 2006), 21 (BOUCHY, 2005), 34 (SCHAEFER, 1958; HERMIAUT, 1993; SUTRE *et al.*, 1999; GROSSSET, 2003), 38 (MALIVERNEY, 1990), 71 (VINCENT, 2007), 81 (BRUSTEL *et al.*, 2001), 83 (PAULIAN, 2003).
- Hylotropes basifus* (Linnaeus, 1758)  
04 (COACHE et PUPIER, 2000), 83 (BRIN *et al.*, 2005).
- Callitum violaceum* (Linnaeus, 1758)  
42 (PUPIER, 1996).
- Pyrrhodium sanguineum* (Linnaeus, 1758)  
63 (obs. pers.), 81 (BRUSTEL, 2001), Franche-Comté (ROBERT, 1997).
- Phymatodes testaceus* (Linnaeus, 1758)  
04 (COACHE et PUPIER, 2000; MICAS, 2005), 07 (BALAZUC, 1984; SAUTHÈRE, 2002), 30 (obs. pers.), 31 (BRUSTEL, 2001), 33 (LAVAILLETTE, 1995), 34 (HERMIAUT, 1993; GROSSSET, 2003), 38 (BONAFOYTE, 2002), 47 (DRUMONT *et al.*, 2008), 63 (obs. pers.), 66 (RUTILANS, 2002b), 67 et 68 (MATTER, 1998), 81 (BRUSTEL, 2001), 83 (BRIN *et al.*, 2005), Franche-Comté (ROBERT, 1997).
- Poecilium albi* (Linnaeus, 1767)  
81 (BRUSTEL, 2001).
- Poecilium fasciatum* (Villers, 1789)  
01 (COACHE et PUPIER, 2000).
- Poecilium glabratum* (Charpentier, 1825)  
04 (COACHE et PUPIER, 2000).
- Poecilium lividum* (Rood, 1794)  
04 (COACHE et PUPIER, 2000).
- Poecilium pusillum* (Fabricius, 1787)  
04 (COACHE et PUPIER, 2000), 67 (MATTER, 1998).
- Poecilium rufipes* (Fabricius, 1776)  
04 (COACHE et PUPIER, 2000), 68 (MATTER, 1998), 81 (BRUSTEL, 2001).
- Xylotrechus (Xylotrechus) autlopsi* (Schönherr, 1817)  
04 (COACHE et PUPIER, 2000), 07 (ALLEMAND, 1981; SAUTHÈRE, 2002), 21 (BOUCHY, 2005), 30 (obs. pers.), 31 (BRUSTEL, 2001), 34 (GROSSET, 2003), 42 (ALLEMAND, 1981; PUPIER, 1996), 63 (obs. pers.), 66 (RUTILANS, 2002b), 68 (MATTER, 1998), 72 (CLAUDE, 2004), 71 (VINCENT, 2007), 81 (BRUSTEL, 2001; LAFORGE, 2006), 83 (BRIN *et al.*, 2005; MICAS, 2007), Franche-Comté (ROBERT, 1997).
- Xylotrechus (Xylotrechus) urvicola* (Olivier, 1795)  
04 (COACHE et PUPIER, 2000), 07 (SAUTHÈRE, 2002), 31 (BRUSTEL, 2001), 47 (DRUMONT *et al.*, 2008), 63 (obs. pers.), 66 (RUTILANS, 2002b; RENAUDIE, 2004), 68 (MATTER, 1998), 81 (BRUSTEL, 2001; LAFORGE, 2006), Franche-Comté (ROBERT, 1997).
- Xylotrechus (Xylotrechus) ruficornis* (Linnaeus, 1758)  
04 (COACHE et PUPIER, 2000), 34 (COMBLADE, 1998a), Franche-Comté (ROBERT, 1997), Île-de-France (A.C.O.R.E.P., 1998).
- Xylotrechus (Xylotrechus) stebningi* Gahan, 1906  
30 (LACOSTE, 2006).
- Cytus arcticus* (Linnaeus, 1758)  
04 (COACHE et PUPIER, 2000), 07 (SAUTHÈRE, 2002), 31 (BRUSTEL, 2001), 63 (obs. pers.), 66 (RUTILANS, 2002b), 81 (BRUSTEL, 2001), 83 (BRIN *et al.*, 2005), Franche-Comté (ROBERT, 1997).
- Cytus lama* Mulsant, 1847  
26 (SAUTHÈRE et JACQUOT, 2006).
- Cytus zhami* Germar, 1817  
66 (RUTILANS, 2002b), 83 (BRIN *et al.*, 2005).

***Clytus tropicus* (Panzer, 1795)**

04 (MALIVERNEY, 1990 ; COACHE et PUPIER, 2000), 05 (ARMAND, 2004), 07 (REBOUX *et al.*, 1986 ; SAUTIERE, 2002 ; SAUTIERE, 2004), 21 (BOUCHY, 2005), 26 (SAUTIERE et JACQUOT, 2006), 31 (BRUSTEL *et al.*, 2005), 34 (SUDRI *et al.*, 1999), 39 (JACQUOT, 2007), 42 (KITTL 1987), 63 (obs. pers.), 67 et 68 (MATTER, 1998), 71 (VINCENT, 2007), 81 (BRUSTEL, 2001), Franche-Comté (ROBERT, 1997), Ile-de-France (A.C.O.R.E.P., 1998).

***Cyrtoclytus capra* (Germar, 1824)**

64 (BRUSTEL *et al.*, 2001).

***Plagionotus arcuatus* (Linnaeus, 1758)**

04 (COACHE et PUPIER, 2000), 07 (BALAZUC, 1984 ; SAUTIERE, 2002), 34 (HERMOUET, 1993 ; GROSSSET, 2003), 63 (obs. pers.), 81 (BRUSTEL, 2001), Franche-Comté (ROBERT, 1997).

***Plagionotus detritus* (Linnaeus, 1758)**

07 (SAUTIERE, 2002), 33 (LAVALETTE, 1995), 34 (COMELADE, 1998a, DEBREUHE *et al.*, 1998), 42 (PUPIER, 1996), 63 (obs. pers.), 66 (RUTHLANS, 2002b), 68 (MATTER, 1998), 69 (ALLIMANT, 1981), 71 (VINCENT, 2007), 81 (BRUSTEL, 2001), Franche-Comté (ROBERT, 1997), Ile-de-France (A.C.O.R.E.P., 1998).

***Pseudophegasthes cinereus* (Castelnau et Gory, 1836)**

04 (MALIVERNEY, 1990 ; COACHE et PUPIER, 2000), 05 (ARMAND, 2004) 07 (ALLIMANT, 1981 ; BALAZUC, 1984 ; SAUTIERE, 2002), 31 (MALIVERNEY, 1990), 34 (SURE *et al.*, 1999), 66 (RUTHLANS, 2002b), 68 (MATTER, 1998), 81 (BRUSTEL, 2001), 83 (MORAGUES et PONSIL, 1984), ? (BRUSTEL *et al.*, 2001).

***Chlorophorus figuratus* (Scopoli, 1763)**

04 (COACHE et PUPIER, 2000), 07 (SAUTIERE, 2002), 81 (BRUSTEL, 2001), Franche-Comté (ROBERT, 1997).

***Chlorophorus glabromaculatus* (Goetz, 1777)**

04 (COACHE et PUPIER, 2000), 07 (SAUTIERE, 2002), 30 (obs. pers.), 34 (COMELADE, 1998a ; GROSSSET, 2003), 63 (obs. pers.).

***Chlorophorus pilosus* (Forster, 1771)**

66 (RENAUDIN, 1998 ; RUTHLANS, 2002b), 81 (BRUSTEL, 2001), 83 (BEIN *et al.*, 2005), Franche-Comté (ROBERT, 1997).

***Chlorophorus ruficornis* (Olivier, 1790)**

04 (COACHE et PUPIER, 2000), 07 (AUBRIENC, 1996 ; SAUTIERE, 2002), 34 (HERMOUET, 1993).

***Chlorophorus sarnae* (Müller, 1766)**

04 (COACHE et PUPIER, 2000), 81 (BRUSTEL, 2001).

***Chlorophorus trifasciatus* (Fabricius, 1781)**

04 (COACHE et PUPIER, 2000), 07 (SAUTIERE, 2002), 66 (RUTHLANS, 2002b), 83 (BEIN *et al.*, 2005).

***Chlorophorus varius* (Müller, 1766)**

04 (COACHE et PUPIER, 2000), 66 (RUTHLANS, 2002b), 83 (BEIN *et al.*, 2005), Franche-Comté (ROBERT, 1997).

***Anaglyptus (Anaglyptus) gibbosus* (Fabricius, 1787)**

04 (COACHE et PUPIER, 2000) ; MICAS, 2005), 07 (SAUTIERE, 2004), 83 (MORAGUES et PONSIL, 1984).

***Anaglyptus (Anaglyptus) mysticus* (Linnaeus, 1758)**

04 (COACHE et PUPIER, 2000), 63 (obs. pers.), 66 (RUTHLANS, 2002b), 83 (MORAGUES et PONSIL, 1984).

**Laminae Latreille, 1825**

***Iherodrecaidion (Iherodrecaidion) fuliginator* (Linnaeus, 1758)**

04 (COACHE et PUPIER, 2000), 07 (SAUTIERE, 2002)\*.

***Mesosa (Mesosa) curculionoides* (Linnaeus, 1761)**

0) (obs. pers.), 34 (COMELADE, 1998a\*, DEBREUHE *et al.*, 1998), Franche-Comté (ROBERT, 1997).

***Mesosa (Mesosa) nebulosa* (Fabricius, 1781)**

04 (COACHE et PUPIER, 2000), 07 (SAUTIERE, 2002 ; SAUTIERE, 2004), 63 (obs. pers.), 68 (MATTER, 1998), 81 (BRUSTEL, 2001), Franche-Comté (ROBERT, 1997).

***Agapanthia dahlí* (Richter, 1821)**

04 (COACHE et PUPIER, 2000).



- Parnassia bolleana* (Linnaeus, 1767)  
04 (COACHE et PUPIER, 2000), Franche-Comté (ROBERT, 1997).
- Parnassia violacea* Mulsant, 1839  
66 (RUTILANS, 2002b).
- Motinus asper* (Sulzer, 1776)  
66 (RUTILANS, 2002b).
- Decoplia gemel* (Aragnon, 1830)  
63 (obs. pers.) 81 (BRUSTEL et CLARY, 2000 ; BRUSTEL, 2001).
- Ananythetis testacea* (Fabricius, 1781)  
04 (COACHE et PUPIER, 2000), 81 (BRUSTEL, 2001), Franche-Comté (ROBERT, 1997).
- Pogonocherus ovatus* (Göze, 1777)  
81 (BRUSTEL, 2001).
- Acanthocinus aedilis* (Linnaeus, 1758)  
04 (COACHE et PUPIER, 2000)\*.
- Acanthocinus reticulatus* (Ratzeburg, 1789)  
81 (BRUSTEL et al., 2001).
- Leisus nebulosus* (Linnaeus, 1758)  
63 (obs. pers.) 68 (MATTER, 1998), 81 (BRUSTEL, 2001), 83 (BRIS et al., 2005), Franche-Comté (ROBERT, 1997).
- Euxestrus adpersus* Mulsant, 1846  
04 (COACHE et PUPIER, 2000), 63 (obs. pers.), 71 (VINCENT, 2007), 81 (BRUSTEL, 2001), Franche-Comté (ROBERT, 1997).
- Euxestrus lusitanus* (Linnaeus, 1767)  
Franche-Comté (ROBERT, 1997).
- Euxestrus punctipennis* Mulsant et Gillebeau, 1856  
Franche-Comté (ROBERT, 1997).
- Aegomorphus clavipes* (Schrank, 1781)  
04 (COACHE et PUPIER, 2000), 30 (obs. pers.), 65 (obs. pers.), 68 (MATTER, 1998), Franche-Comté (ROBERT, 1997).
- Aegomorphus francueti* Sama, 1994  
04 (ALLEMAND et al., 2002), 26 (ALLEMAND et al., 2002), 83 (ALLEMAND et al., 2002).
- Ophiorhiza cinerea* (Mulsant, 1839)  
Franche-Comté (ROBERT, 1997).
- Saperda punctata* (Linnaeus, 1767)  
33 (LAVALETTI, 1995), 42 (EIDER, 1986), Franche-Comté (ROBERT, 1997).
- Saperda scolaris* (Linnaeus, 1758)  
04 (COACHE et PUPIER, 2000).
- Stenostola dubia* (Laichurting, 1784)  
38 (BOCARONTE, 2004), 63 (obs. pers.), 67 et 68 (MATTER, 1998), 71 (VINCENT, 2007), Franche-Comté (ROBERT, 1997).
- Stenostola ferrea* (Schrank, 1776)  
Franche-Comté (ROBERT, 1997).
- Phytocia pustulata* (Schrank, 1776)  
04 (COACHE et PUPIER, 2000).
- Tetrops praeusta* (Linnaeus, 1758)  
81 (BRUSTEL, 2001).

## Remarques

Cette compilation des différentes données personnelles et bibliographiques montre que plus de la moitié des espèces françaises de Cerambycidae actuellement recensées – 131 sur 238 – ont été capturées au moins une fois par cette technique. Les Cerambycinae sont les plus sensibles au piégeage ; en effet 74 % des espèces de cette sous-famille ont été prises par cette technique qui permet également de revoir la répartition d'espèces considérées comme rares telles que *Trichobius pallidus*, *Porpuriceus (Porpuriceus) globulicollis*, *Oleum concharium* ou *Cyrtus trypicus*.

Je remercie par avance les collègues qui voudront bien me communiquer de nouvelles données de captures ou des références d'articles traitant de ce sujet, afin de compléter cette liste.

\* 09, rue Pablo Picasso - F-63000 Clermont-Ferrand - France - [lacont@redir.fr](mailto:lacont@redir.fr)

## BIBLIOGRAPHIE

- A. COLE P., 1998. – Catalogue des Coléoptères de l'île de France. Fascicule VII : Cerambycidae. Supplément au Bulletin de Liaison de l'ACOMLEP : 109 p.
- AMÉTHY H.-P., 1986. – Coléoptères de l'Arèche, deuxième supplément à l'ouvrage de J. Balzac (1984). Bulletin mensuel de la Société Linéenne de Lyon, 64 (4) : 113-152.
- ALZAMANI R. et AMÉTHY H.-P., 1991. – Une méthode efficace d'échantillonnage de l'entomofaune des forêts-chênes : le piège attractif actif. Bulletin de la Société entomologique Suisse, 64 : 293-307.
- ALZAMANI R., 1997. – Captures au piège à vin. L'Entomologiste, 33 (2) : 101.
- ALZAMANI R., 1998. – Captures de *Megaperipatus (Dichotoma) pallidus* Olivier (Col., Cerambycidae). L'Entomologiste, 42 (3) : 176.
- ALZAMANI R., BENOIT H. et CLAY J., 2002. – Une espèce de Cerambycidae nouvelle pour la France. *Agonomorphus fronsator* Serris (Coléoptera). Bulletin mensuel de la Société Linéenne de Lyon, 70 (3) : 105-114.
- ARMAND I., 2004. – Note de chasse. Espèces remarquables capturées dans les gorges de la Mèze lors d'un inventaire entomologique, dans le cadre de Natura 2000 destiné à l'ONF. Kailash, VII (2) : 57-58.
- BALZAC J., 1984. – Coléoptères de l'Arèche, contribution à l'inventaire d'une faune régionale. Supplément du Bulletin de la Société Linéenne de Lyon : 334 p.
- BENOIT H. et CHARD A., 2002. – Captures de coléoptères Cerambycidae nouveaux pour le Gard. Rindler, V (2) : 40-47.
- BONIN M., DEBOER A., HENRIOT J.-J. et VELLE L., 2007. – Premiers constats à l'inventaire des longicornes (Coléoptera Cerambycidae) du département de l'Aube. Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France, année 2003-2004 : 24-36.
- BONIN M., BUCLOS D. et SPOCH F., 2009. – Longicornes du Lot-et-Garonne (Coléoptera Cerambycidae). L'Entomologiste, 56 (5) : 181-194.
- BONNETTE P., 2002. – Les Longicornes du Morvan (Coléoptera – Cerambycidae). Club Rosalia, (19) : 115-144.
- BONNETTE P., 2004. – Les Longicornes du Morvan (suite) (Coléoptera – Cerambycidae). Club Rosalia, (21) : 42.
- BUCLOS D., 2005. – Catalogue des Cerambycidae de la Côte d'Or. <http://cerambycidae.fr/communaite/2004/2007/>
- BUS A., BRUNET H. et VALLADON L., 2005. – Inventaire de coléoptères saproxyliques de la réserve de Saint-Denis (Mantes, Val de Seine). Rapport Ecole Supérieure d'Agriculture de Paris, WWF France, CTEP – Mission Var : 28 p.
- BRUNET H. et CLAY J., 2000. – Oh, Cete Génique ! Acquisitions remarquables pour cette liste et le Sud-Est de la France : données faunistiques et perspectives de conservation, supplément au catalogue de Jean Rabé, 1992, 1995 (Coléoptera). Bulletin de la Société entomologique de France, 105 (4) : 357-374.
- BRUNET H., 2001. – Coléoptères saproxyliques et valeur biologique des forêts françaises, perspectives pour la conservation du patrimoine naturel. Thèse de l'Institut National Polytechnique de Toulouse, Toulouse : 327 p.
- BRUNET H., REBORE P. et COUSSIGNOT Ch., 2002. – Catalogue des Vesperidae et Cerambycidae de la Seine de France (Coléoptera). Annales de la Société entomologique de France, 38 (4) : 443-461.
- BRUNET H., FROMAN J.-C., VALLADON L. et VAN MEIR C., 2001. – Données originales sur quelques Cerambycidae des Pyrénées et régions voisines (Coléoptera). Bulletin de la Société Linéenne de Bordeaux, 20 (1) : 11-20.
- BRUNET H., VALLADON L. et BUS A., 2005. – Sur quelques Cerambycidae (Coléoptera) remarquables de la chaîne pyrénéenne. Bulletin de la Société Linéenne de Bordeaux, Tome 140 (N.S.) 33 (1) : 43-45.
- CLAY J.-P., 2004. – # Addition au Catalogue de 1928 des Coléoptères de la Sarthe d'Émile Ménépéan et 2 sous-suppléments de 1916 (Col., Cerambycidae). L'Entomologiste, 60 (4) : 193-194.

- CLAUDE J.-F., 2008. – Contribution à l'inventaire des Longicornes de la Saône (Coleoptera Cerambycidae). L'Entomologiste, 64 (4) : 238-245.
- COCHU A. et PÉRIER R., 2000. – Inventaire des coléoptères des Alpes-de-Haute-Provence ; Catalogue et Atlas Cerambycidae I.C.A.F.P. : 25 p.
- CRÉPELAIN J., 1982. – Saint-Guilhem-le-Désert (Hérault) localité remarquable pour Coléoptères (RARE), VII (1) : 1-2.
- CRÉPELAIN J., 1990b. – Deux nouvelles espèces pour le Languedoc-Roussillon (Dileptera – Cerambycidae). RARE, VII (1) : 11.
- CRÉPELAIN J., NICOTRI E. et TURNOU A., 2002. – Observations de quelques longicornies (Coleoptera) : coccinellidés et cerambycides dans les Alpes-Maritimes (France). Bioscience-Mésofaune, 19 (1) : 21-47-54.
- DEBILLY M., 1988. – Note de chasse : Bouschaptore vivipara (Falmagne, 1852). Bull. Mus. F.O. 1 (3) : 85.
- DEBILLY M., LÉRY J. et THOMAS R., 1988. – Note de chasse. Bull. Mus. F.O. 1 (2) : 55.
- DÉRYNOST A. et WAZZAT N., 2008. – Notes sur les longicornies de département du Lot-et-Garonne avec les particularités relatives de *Trichotera pallida* (Olivier, 1790) et *T. pubescens* (Rosa, 1790) (Coleoptera-Cerambycidae). Bulletin Rutanic XI (1) : 5-7.
- ELIAS J.-F., 1996. – Deux curieuses sables des bois de Liane (Cré. Cerambycidae et Histeridae). L'Entomologiste, 42 (4) : 286.
- GAUTIER R., 2008. – Deux départements de plus pour la distribution de *Trichotera pallida* (Olivier, 1790) en France (Coleoptera, Cerambycidae). Bulletin Rutanic XI (1) : 7.
- GHISLAIN C., 2003. – Pélerinage sur Saint-Maurice-Navaelle (Hérault). Rutanic, 8 (3) : 68-69.
- HERBERT C., 1911. – Inventaire faunistique. Coléoptères de l'Hérault. Bulletin de la Société de sciences naturelles de l'Ouest de la France, 15 (2) : 37-41.
- JACQUET Ph., 2011. – Longicornes nouveaux ou rares pour le département du Jura (Coleoptera, Cerambycidae). Bulletin Rutanic X (2) : 53-59.
- KELAN D., 1987. – Les Coléoptères Cerambycides de Venise (Lomb.). L'Entomologiste, 43 (5) : 261-265.
- MATHÉRON P., 1990. – Notes diverses sur quelques longicornes (Cré. Cerambycidae). L'Entomologiste, 46 (2-3) : 155-156.
- LUCOT F., 2006a. – *Xyloterus scaberris* Guille, 1908 existait-il à l'assaut des Cévennes ? (Coleoptera-Cerambycidae). Bulletin Rutanic, IX (2) : 72.
- LUCOT F., 2008b. – Contribution à la répartition de *Trichotera pallida* (Olivier, 1790) (Coleoptera-Cerambycidae). Bulletin Rutanic, IX (3) : 97.
- LAMBERT A., 2006. – Présence de *Phloeosinus romanicus* (Hübner, 1773) dans le département du Jura (Coleoptera-Cerambycidae). Bulletin Rutanic, IX (2) : 56-57.
- LAMBERT J., 1997. – Coléoptères nouveaux ou rares pour le Gard. L'Entomologiste, 53 (5) : 203-205.
- LAMBERT D., 1999. – Contribution à l'inventaire des Longicornes dans le département de la Marne (Coleoptera-Cerambycidae). L'Entomologiste, 55 (6) : 241-250.
- LAVALLE F., 1995. – De l'emploi de piège attractif sexuel : principes et interprétation des données. L'Entomologiste, 51 (4) : 176-183.
- LÉCLERC R. et SEMER A., 1951. – Captures de coléoptères dans le Haut-Queyras (juin – août 1950). L'Entomologiste, 7 (2-3) : 86.
- MAYER L., 1998. – Catalogue et Atlas des coléoptères d'Alsace, Tome 1 : Cerambycidae, 2<sup>ème</sup> édition. Société Alsacienne d'Entomologie : 100 p.
- MCAN L., 2005. – Le valon du la Meudine (Alpes-de-Haute-Provence) : inventaire coléoptérologique. I. Cerambycidae. L'Entomologiste, 61 (11) : 145-148.
- MCAN L., 2007. – Les Murets, murets D ? Le Coléoptériste, 10 (1) : 57-59.
- MORAGUES G. et POSE P., 1984. – Un haut lieu entomologique : le Haut-Var. L'Entomologiste, 40 (6) : 295-298.
- MOURIETS A., 1999. – Notes de chasse en Lozère. Annales de la Société de sciences naturelles et archéologiques de Toulon et du Var, (4) : 191-192.
- PAILLON A., 2003. – Coléoptères nouveaux pour le Var. Annales de la Société de sciences naturelles et archéologiques de Toulon et du Var, 55 (4) : 209-205.
- PAILLON A., 2006. – Voyages entomologiques dans mon jardin. Annales de la Société de sciences naturelles et archéologiques de Toulon et du Var, 58 (1) : 39-42.
- PERE L., 2002. – Éléments pour un catalogue des longicornes (Coleoptera Cerambycidae) de la région Centre. Synthèse, nouvelle série, (6) : 77-80.
- PÉRIER R., 1996. – Inventaires faunistiques du département de la Lozère, Tome 1: Atlas des Coléoptères Cerambycidae. Société de Sciences Naturelles Luno-Forté : 82 p.

- RENARD P., 1998. – Contribution à l'inventaire des Cerambycidae des Pyrénées-Orientales et adjacences de trois espèces nouvelles pour le département (Coleoptera : Cerambycidae). *R.A.R.E.*, VII (2) : 43-45.
- RENARD P., 2004. – A propos de *Pterostichus longipennis* F., 1775. *Bulléto Bulléto*, VII (1) : 14.
- RENARD P., 2006. – A propos de *Pterostichus longipennis* (Fabricius, 1775). *Bulléto Bulléto*, IX (1) : 57.
- RICHIER P., ALLEMANT R., PÉREZ R. et DELAUNAY L., 1996. – Biogéographie des *Pyraliiformes* (Col. Cerambycidae) dans le sud de la France. *Bulletin mensuel de la Société Entomologique de Lyon*, 55 (4) : 305-318.
- RYAN S., 2000. – Résultat d'un piégeage en forêt d'Orléans (France). *Bulléto Bulléto*, IX (2) : 54-55.
- ROBERT J.-Y., 1997. – Atlas zoologique des insectes de Franche-Comté, Tome 1 – Coléoptères. *Cerambycidae*. O.P.E.I. de Franche-Comté, Besançon : 200 p.
- RUTLAND, 2000. – Voyage entomologique dans les Alpes Françaises – 28 juin au 17 juillet 1999 (2<sup>ème</sup> partie). *Bulléto Bulléto*, 7 (1) : 2-8.
- RUTLAND, 2002a. – Contribution à l'inventaire des coléoptères des bois du Tard (2<sup>ème</sup> partie) Les Cerambycidae. *Bulléto Bulléto*, V (2) : 51-61.
- RUTLAND, 2002b. – Contribution à l'inventaire des coléoptères des bois du Tard (3<sup>ème</sup> partie) Les Cerambycidae (suite) et les Sarracénides. *Bulléto Bulléto*, V (3) : 71-78.
- SCHMIDT A., 2001. – Atlas des coléoptères Cerambycidae de Loire-Atlantique. Premier supplément. *Hoës Série* 2001 - *Bulléto de la Société des Sciences Naturelles de l'Ouest de la France* : 1-12 p.
- SCHMIDT C. et JACQUO H., 2006. – Observations sur quelques Cerambycidae peu communs rencontrés en région Rhône-Alpes entre les années 1999 et 2005. *Bulléto Bulléto*, IX (1) : 18-27.
- SCHMIDT C., 2001. – Contribution à la connaissance des Cerambycidae de l'Alsace (Coleoptera) 1<sup>ère</sup> partie (Pimplinae, Lepturinae, Spaldytinae, Axoniinae, Cerambycinae partiellement). *Bulléto Bulléto*, IV (1) : 63-70.
- SCHMIDT C., 2002. – Contribution à la connaissance des Cerambycidae de l'Alsace 2<sup>ème</sup> partie. *Bulléto Bulléto*, V (1) : 1-15.
- SCHMIDT C., 2004. – Deuxième contribution à la connaissance des Cerambycidae de l'Alsace. *Bulléto Bulléto*, VII (2) : 40-53.
- SCHMIDT L., 1928. – La faune entomologique de Saint-Guilhem (Le Désert (Hérault)) (2<sup>ème</sup> partie). *Bulletin mensuel de la Société Entomologique de Lyon*, 27 (3) : 68-74.
- SICARD E., 1998. – De quelques longicornes de la région d'Orléans (France) (Coleoptera Cerambycidae). *L'Entomologiste*, 54 (5) : 222-230.
- SICARD E., 2002. – Découverte de *Pterostichus glaberrimus* (Mulsant) L. nouveau dans le département de la Corrèze (Col. Cerambycidae, Cerambycinae). *L'Entomologiste*, 58 (5-6) : 285.
- SICARD E., 2006. – Coléoptères observés dans Brive-la-Gaillarde (Corrèze) sous-marin (espèces nouvelles). (Coleoptera Cerambycidae). *L'Entomologiste*, 64 (4) : 254.
- SILVER J., FORTUIT A. et COCHETHOFF Ch., 1999. – Catalogue commun et étude bibliographique des Coléoptères Cerambycidae du département de l'Hérault. *Bulletin mensuel de la Société Entomologique de Lyon*, 68 (6) : 133-192.
- VICENT R., 1982. – Nouvelles observations sur *Almoea schaffneri* (Col. Cerambycidae). *L'Entomologiste*, 28 (1) : 1-8.
- VICENT R., 2007. – Catalogue des Coléoptères du département de la Saône-et-Loire Volume 1 - Cerambycidae. Supplément *Hoës Série de numéros* 145 de la revue *Tour Vire* : 184 p.



**Rutifans 2008**  
**Tome XI**  
**INDEX DES ARTICLES**

**FAMILLES**

**HUPRESTIDAE**

	PAGES
Observation biologique sur une dérivée nouvelle d' <i>Aspilota</i> (genre type) (Charp. 1772) à la suite d'un insecte en Autriche - (COLEOPTERA, HUPRESTIDAE)	2228
Deuxième citation dans l'Autriche pour <i>Chalcidius scutellus</i> (Fabricius, 1777) et <i>Aspilota</i> (genre type) esp. femelle - Marsal, 1966 et observations complémentaires sur les espèces du département - (COLEOPTERA, HUPRESTIDAE)	3242
Redescription d' <i>Aspilota cordata</i> (Fauver, 1793) et Espagne et description de sa sous-espèce ibérique - (COLEOPTERA, HUPRESTIDAE)	6076

**CARABIDAE**

A propos de la phylogénie des sous-genres <i>Ampedus</i> - Solier, 1848 et <i>Cochlosoma</i> Ménéchinsky, 1940 - (COLEOPTERA, CARABIDAE)	309
Contribution à la connaissance des Coléoptères de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur. Présence de <i>Macrodontus carbonellus</i> Laporte, 1899 aux Vaux Nubiols d'Hyères (Var) - (COLEOPTERA, CARABIDAE, CARABINAE)	2925

**CERAMBYCIDAE**

Quelques informations sur le genre <i>Mesochus</i> Thomson, 1864 en France - (COLEOPTERA, CERAMBYCIDAE)	114
Nouveaux langoustiers du département de Lot-et-Garonne avec les premiers captures de <i>Trochilium pallidus</i> Olivier, 1790 et <i>T. lobosellus</i> (Roush, 1980) - (COLEOPTERA, CERAMBYCIDAE)	471
Deux départs supplémentaires pour la distribution de <i>Trochilium pallidus</i> (Olivier, 1790) en France - (COLEOPTERA, CERAMBYCIDAE)	7
Biologie et élevage de <i>Lophoceros depressus</i> (Linnaeus, 1767) - (COLEOPTERA, CERAMBYCIDAE)	1116
Quelques informations sur le genre <i>Mesochus</i> Thomson, 1864 en France, <i>subula</i> - (COLEOPTERA, CERAMBYCIDAE)	6485
Les langoustiers et le préjugé attaché - (COLEOPTERA, CERAMBYCIDAE)	3787

**CHRYSOMELIDAE**

Identification de 3 <i>Cryptocercus</i> nouveaux - <i>Cryptocercus scutellus</i> (Fabricius, 1758), <i>C. ornatus</i> Solman, 1847, <i>C. cf. ab. n. n.</i> Solman, 1847, <i>C. obscurus</i> Figue, 1949 et <i>C. brevicornis</i> (Linnaeus, 1758) - (COLEOPTERA, CHRYSOMELIDAE, CRYPTOCERCALINAE)	2602
--	------

**ELATERIDAE**

Contribution à la connaissance des Elatérids de Sibirie, quelques espèces nouvelles et localités - 11 <sup>ème</sup> partie - (COLEOPTERA, ELATERIDAE)	5082
Présence d' <i>Trochus</i> (espèces) d'Europe, 1758 dans le département de la Vienne - (COLEOPTERA, ELATERIDAE)	6264

**SEPHIDAE**

Nouveaux (non vicariés) <i>Zitrusidius</i> , 1824 - <i>Siphidae</i> nouveaux pour la région Centre - (COLEOPTERA, SEPHIDAE)	1033
---	------

**ZODERIDAE**

<i>Othius</i> (genre) <i>oblongus</i> (Linnaeus, 1758) dans les Alpes de Haute-Provence - (COLEOPTERA, TENEBRIONIDAE, ZODERIDAE, CORYDINAE)	1529
La collection Gaston Tézenas et <i>Othius</i> (genre) <i>oblongus</i> (Linnaeus, 1758) - (COLEOPTERA, TENEBRIONIDAE, ZODERIDAE, CORYDINAE)	48

**THEMES**

**GENERAUX**

Les mesures : Hauteur et largeur liées à une mesure - 11 <sup>ème</sup> partie	4347
Les mesures : choix du nombre de mesures préliminaires et du premier chiffre significatif - 12 <sup>ème</sup> partie	6686

## Sommaire

---

M. DEBRIQUE	Editorial	57
M. BLANC	Contribution à la connaissance des Elateridae de Suisse : quelques espèces rares et localisées – (1 <sup>ère</sup> note) – (COLEOPTERA, ELATERIDAE)	58/62
	Appel à contribution	61
J.-C. CARTIER	Présence d' <i>Anostirus caraboides</i> (Linnaeus, 1758) dans le département de la Vienne – (COLEOPTERA, ELATERIDAE)	62/63
C. GHOUSSET et C. COCQUEMOT	Quelques informations sur le genre <i>Mesaria</i> Thomson, 1864 en France, <i>addenda</i> – (COLEOPTERA, CERAMBYCIDAE)	64/65
G. LEPIAT	Les mesures : choix du nombre de mesures préliminaires et du premier chiffre significatif – (2 <sup>ème</sup> partie)	66/68
C. SAUTIERE	Redécouverte d' <i>Anthaxia candens</i> (Panzer, 1793) en Espagne et description de sa sous-espèce ibérique – (COLEOPTERA, BUPRESTIDAE)	69/76
F. LACOSTE	Les longicornes et le piègeage attractif – (COLEOPTERA, CERAMBYCIDAE)	77/87
	Rutilans 2008 – Tome XI – Index des articles	88

---